

INCHIESTA NANT'À I BISOGNI DI I GHJOVANI CORSI

REALIZATA DA U SERVIZIU INFURMAZIONE GHJUVENTÙ DI A CULLETTIVITÀ DI CORSICA



Table des matières

Méthodologie	p. 7
Historique et déroulement de l'enquête	p. 10
Echantillon	p. 13
Principaux résultats de l'enquête	p. 16
<i>L'environnement familial et social</i>	<i>p. 17</i>
<i>Le bien-être</i>	<i>p. 23</i>
<i>Le bien-être psychologique</i>	<i>p. 30</i>
<i>Les informations concernant les études, les métiers, les formations ou l'emploi</i>	<i>p. 32</i>
<i>Les informations en matière de santé</i>	<i>p. 39</i>
<i>La mobilité</i>	<i>p. 43</i>
<i>Les pratiques d'engagement, de bénévolat et initiatives</i>	<i>p. 47</i>
<i>Le volontariat</i>	<i>p. 52</i>
<i>La pratique de la langue corse</i>	<i>p. 52</i>
<i>La recherche d'information sur internet</i>	<i>p. 58</i>
<i>Les priorités des jeunes corses</i>	<i>p. 63</i>
<i>Le cumul de situations difficiles</i>	<i>p. 68</i>
Chiffres clés	p. 71
Conclusion	p. 74

Liste des tableaux

Tableau 1	Situation scolaire ou professionnelle des répondants	p. 14
Tableau 2	Dernier diplôme obtenu par les jeunes interrogés	p. 15
Tableau 3	Lieu d'habitation des jeunes	p. 17
Tableau 4	Difficultés rencontrées par les jeunes	p. 18
Tableau 5	Loisirs des jeunes répondants	p. 20
Tableau 6	Différents freins à la pratique d'activités sportives ou culturelles	p. 22
Tableau 7	Echelle d'humeur dépressive	p. 24
Tableau 8	Personnes auxquelles les jeunes parlent de leurs sentiments	p. 25
Tableau 9	Personnes à qui les jeunes confient des idées suicidaires	p. 26
Tableau 10	Comparatif concernant les idées suicidaires avec des données nationales	p. 27
Tableau 11	Réponses à la question « De quoi auriez-vous besoin pour améliorer votre bien-être ? »	p. 28
Tableau 12	Raisons pour lesquelles les jeunes fréquentent des lieux d'information	p. 33
Tableau 13	Informations concernant les études ou la formation recherchées en priorité	p. 33
Tableau 14	Besoins exprimés en ce qui concerne l'orientation professionnelle	p. 34
Tableau 15	Critères déterminants pour choisir une formation ou un métier	p. 35
Tableau 16	Eventuels freins rencontrés pour choisir une formation ou un métier	p. 36
Tableau 17	Informations recherchées dans le cadre d'une recherche d'emploi	p. 37
Tableau 18	Besoins pour améliorer la recherche d'information sur les études, les métiers, les formations et l'emploi	p. 38
Tableau 19	Interlocuteur prioritaire en matière de santé	p. 39
Tableau 20	Raisons du choix de l'interlocuteur en matière de santé	p. 40
Tableau 21	Jeunes sachant à qui s'adresser quand ils ont des questions ou un besoin d'information	p. 41
Tableau 22	Principal interlocuteur des jeunes en matière de couverture sociale	p. 42
Tableau 23	Souhaits de mobilité (pour les études ou le travail) des jeunes	p. 43
Tableau 24	Besoins exprimés par les jeunes pour les aider à partir	p. 43
Tableau 25	Principales raisons citées par les jeunes ne souhaitant pas partir	p. 44
Tableau 26	Besoins pour améliorer la recherche d'information en matière de mobilité	p. 46

Tableau 27	Différents domaines de bénévolat chez les jeunes	p. 47
Tableau 28	Sources d'informations des jeunes dans le cadre de leur bénévolat	p. 48
Tableau 29	Impact ressenti de leur expérience de bénévolat	p. 49
Tableau 30	Eventuels freins rencontrés par les jeunes lors de leur expérience de bénévolat	p. 50
Tableau 31	Raisons évoquées par les jeunes n'ayant jamais été bénévoles et ne souhaitant pas le devenir	p. 50
Tableau 32	Besoins en information concernant l'engagement, le bénévolat et les initiatives	p. 51
Tableau 33	Modes d'apprentissage de la langue corse	p. 53
Tableau 34	Modes d'apprentissage de la langue corse en trois groupes	p. 54
Tableau 35	Interlocuteurs des jeunes en langue corse	p. 55
Tableau 36	Sentiment des jeunes sur la place du corse dans la société	p. 56
Tableau 37	Besoins pour améliorer leur pratique de la langue corse	p. 57
Tableau 38	Matériel informatique dont les jeunes disposent	p. 58
Tableau 39	Connaissances des jeunes sur internet	p. 59
Tableau 40	Sources d'informations sur internet	p. 60
Tableau 41	Raisons de l'utilisation d'internet par les jeunes	p. 61
Tableau 42	Critères des jeunes pour juger de la fiabilité de l'information sur internet	p. 62
Tableau 43	Les priorités des jeunes Corses	p. 63
Tableau 44	Qu'est-ce que les jeunes ont envie de faire en Corse	p. 64
Tableau 45	Éléments déterminants pour se projeter en Corse	p. 65
Tableau 46	Besoins des jeunes pour s'épanouir personnellement et professionnellement	p. 66

1

Méthodologie

1 Méthodologie

Dans un premier temps, nous avons décrit les réponses aux différentes questions (analyses univariées) et leurs relations deux à deux (analyses bivariées). A chaque différence observée (par exemple, les jeunes hommes sont plus nombreux que les jeunes femmes à se trouver très heureux), un test statistique¹ a permis de savoir si cette différence observée était due au hasard (différence non significative) ou non (différence significative). Le seuil de 5 % a été retenu.

Dans un second temps, nous avons appliqué des modèles susceptibles de rendre compte des relations multiples existant entre les phénomènes observés. Nous avons utilisé :

Des analyses en composantes principales (ACP)

L'ACP s'applique à des tableaux croisant des individus et des variables quantitatives et permet de réduire l'information contenue dans ces tableaux en étudiant :

- les ressemblances entre les individus pour l'ensemble des variables ;
- les liaisons entre les variables c'est-à-dire leurs corrélations.

Les ACP ont été utilisées pour étudier le cumul de situations difficiles. Elles ont l'avantage de résumer l'information contenue dans les réponses des jeunes. Ainsi elles permettent de regrouper les variables non pas à partir d'une « logique » a priori (souvent basée sur des idées reçues ou une perception) mais à partir des réponses obtenues dans l'enquête.

Des régressions logistiques

Les régressions permettent de mesurer la relation entre deux types de variables, les variables « à expliquer » (le bien-être psychologique) et les « variables explicatives » (121 variables personnelles, sociales et sanitaires). La force du lien est mesurée par l'« odds-ratio² ». Si la valeur de l'OR est, pour une variable explicative, significativement supérieure à 1, cela veut dire que la probabilité de voir apparaître la variable « à expliquer » (le bien-être psychologique) en présence de cette variable, est supérieure à celle de l'avoir en absence de cette variable. De plus, plus l'OR est élevé, plus le lien est

¹ Le Chi² de Pearson

² OR ou «Rapport de chance»

important. La régression logistique permet ainsi de hiérarchiser les variables « explicatives » du plus « explicatif » (OR le plus élevé) au moins explicatif (OR le moins élevé).

Les régressions logistiques permettent également d'effectuer un raisonnement dit « toutes choses étant égales par ailleurs ». Elles ont pour but d'isoler les effets de chaque variable c'est-à-dire d'identifier les effets d'une variable explicative sur une variable à expliquer, une fois prises en compte les autres variables introduites dans le modèle. Cela permet de contrôler l'effet de possibles facteurs de confusion.

2

Historique et déroulement de l'enquête

2 Historique et déroulement de l'enquête

Cette enquête a été menée à la demande de la Collectivité de Corse en collaboration avec le Service de Mise en Œuvre du Pacte pour la Jeunesse. La Collectivité de Corse souhaite mettre en place une politique jeunesse globale et coordonnée. Pour cela il était nécessaire de consulter les jeunes et de les interroger sur leurs besoins. Cette enquête a pour objectif d'être un outil pour les responsables politiques et pour les acteurs oeuvrant pour la jeunesse afin de mieux connaître les besoins du public jeune.

Les objectifs de cette enquête sont donc de :

- Contribuer à la définition d'une politique publique jeunesse à travers la consultation des jeunes,
- Identifier les besoins des jeunes et leurs techniques de recherche d'information,
- Rester en phase avec les préoccupations des jeunes et leurs pratiques de communication,
- Informer les acteurs oeuvrant pour la jeunesse ainsi que les responsables politiques des besoins des jeunes en matière d'information,
- Co-construire avec les jeunes un plan d'actions correspondant à leurs besoins.

Le CRIJ Corse, en partenariat avec la Collectivité de Corse, a proposé de réaliser cette enquête sur les besoins des jeunes en Corse à partir d'un large panel afin qu'elle soit représentative des préoccupations de tous les jeunes. Pour cela il était nécessaire de mobiliser un large partenariat.

Le questionnaire renseignait sur le niveau d'études, l'environnement familial et social, le bien-être, la mobilité, l'engagement et le bénévolat, la pratique de la langue corse, les sources d'information, les différents besoins, les compétences numériques, l'utilisation d'internet pour la recherche d'information, l'information concernant l'orientation professionnelle, la recherche d'emploi et la santé. Des questions ouvertes permettaient de récolter les observations et propositions des jeunes.

L'enquête à l'aide d'un questionnaire auto-administré a été privilégiée. Le choix du questionnaire auto-administré permet le respect de l'anonymat et est bien perçu par les répondants. De plus, cette

solution limite les coûts par rapport aux autres modes d'enquête (le face à face notamment).

Le comité citoyen «Parollà di a ghjuventù» a donné son avis sur la pertinence du questionnaire et son contenu et ceci a permis de le réajuster. De plus, afin de tester la compréhension des questions et la durée de remplissage du questionnaire, une pré-enquête a été réalisée. Elle a concerné 30 jeunes de moins de 26 ans se présentant à l'accueil du CRIJ Corse à Bastia en novembre. Cette pré-enquête a permis de corriger et reformuler certaines questions.

563 questionnaires auto-administrés ont été remplis de façon anonyme dans les différentes structures suivantes :

- Accueil du CRIJ Corse à Bastia et Aiacciu
- Missions Locales de l'Isula, de Portivechju, de Corti, de Fulelli, de Ghisunaccia, de Viscuvatu, de Bastia et d'Aiacciu
- Lycées agricoles de Borgu et de Sartè
- Lycée maritime et aquacole de Bastia
- Centre de Formation pour Apprentis de Furiani
- Centre de Formation d'Apprenti Agricole de Borgu
- Falep de Haute-Corse (jeunes en service civique)
- Centre du Sport et de la Jeunesse Corse
- Centre social l'Empereur

540 questionnaires ont été remplis en ligne grâce à un lien sur le site internet du CRIJ Corse. Cette diffusion a très bien marché grâce au relais de l'information par le Président de l'Exécutif, au partage sur l'ENT des lycéens et à la campagne de communication du CRIJ Corse.

La passation du questionnaire a eu lieu du 9 janvier au 12 avril 2018. La saisie des questionnaires s'est achevée mi-avril 2018.

3

Echantillon

3 Echantillon

Au total, plus de 1 300 questionnaires ont été récoltés dont 1 103 exploitables (les autres questionnaires ont été écartés car il y avait des réponses manquantes, des incohérences...).

Le seuil minimum pour considérer l'enquête comme représentative était fixé à 1 035 questionnaires.

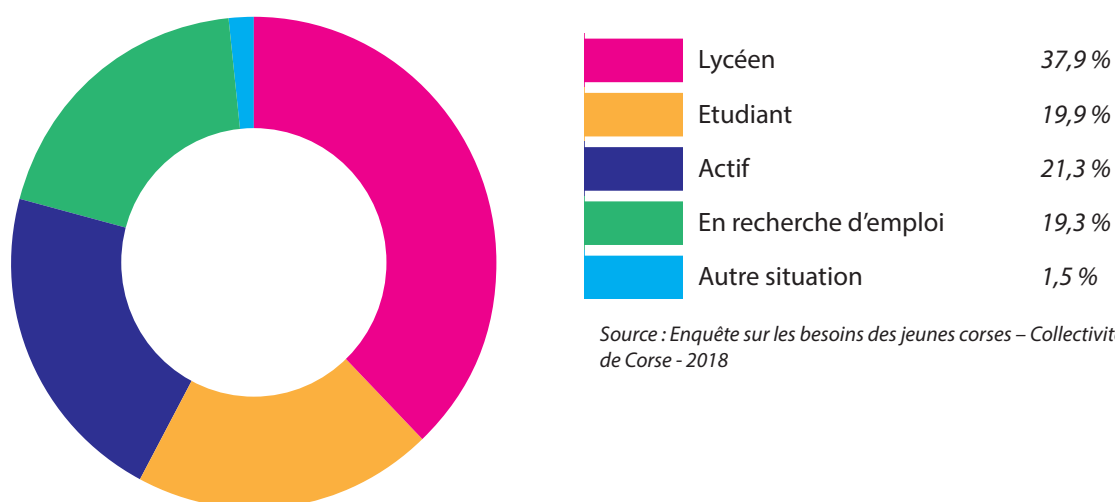
Parmi les 1 103 jeunes de 16 à 25 ans ayant participé à l'enquête :

- **51,1 % sont des jeunes filles,**
- **33,0 % ont 16-17 ans, 27,7 % 18-19 ans, 23,7 % entre 20 et 22 ans et 15,6 % entre 23 et 25 ans,**
- **65,5 % des jeunes hommes interrogés ont moins de 20 ans contre 56,2 % des jeunes femmes,**
- **41,7 % habitent en zone urbaine (Ajaccio, Bastia et leur région) et 58,3 % en zone rurale**

Précautions

- Quand une différence significative existe, elle est précisée.
- Il peut exister de grandes différences par âge et par sexe. Ces différences sont notées à chaque fois dans le présent texte.
- Certaines questions étaient à choix multiple (les critères pour choisir une formation ou un métier, avec qui le jeune parle corse...), le total des réponses dépasse donc souvent les 100 %.

Tableau 1 Situation scolaire ou professionnelle des répondants



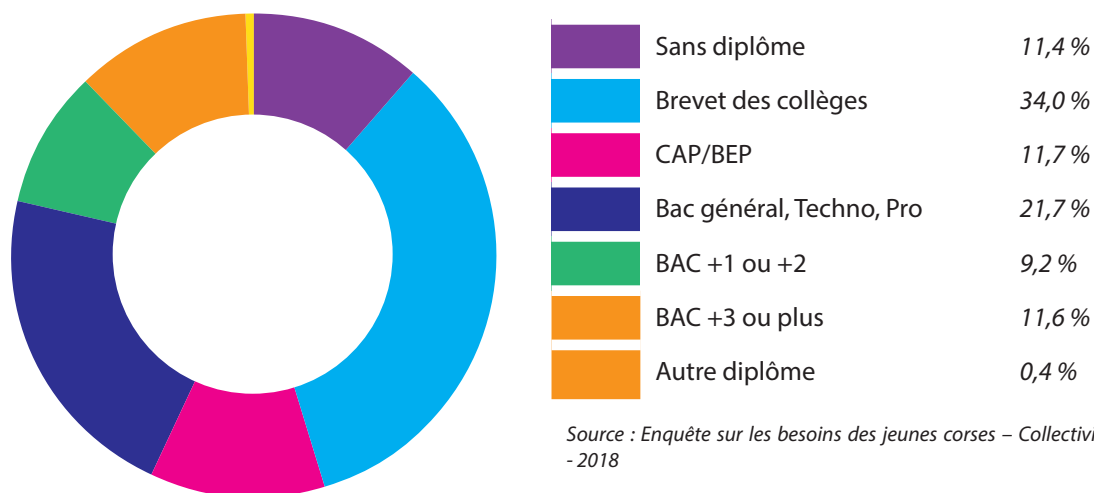
37,9 % de lycéens et 19,3 % de jeunes demandeurs d'emploi ont répondu au questionnaire. Ces taux sont plus élevés que dans la population générale (25,6 % de lycéens et 12,8 % de demandeurs d'emploi, source Recensement INSEE 2014, géographie au 01/01/2016). Les résultats de l'enquête pourraient donc ne pas être considérés comme représentatifs de l'ensemble de la population des jeunes en Corse. Cependant, il semble pertinent d'analyser l'ensemble des questionnaires et de ne pas procéder à un redressement de l'échantillon, les jeunes demandeurs d'emploi méritant une attention particulière du fait d'un risque de fragilisation par rapport à leur situation.

On note quelques différences en fonction du sexe et de la zone d'habitation des jeunes interrogés :

- Dans la catégorie lycéens, il y a plus de jeunes hommes que de jeunes femmes (40,8 % contre 35,1 %).
- Dans la catégorie actifs, il y a également plus de jeunes hommes interrogés que de jeunes femmes (24,1 % contre 18,6 %).
- Dans la catégorie demandeurs d'emploi en revanche la proportion de jeunes femmes interrogées est plus élevée que celle de jeunes hommes (24,1 % contre 14,3 %).

- La proportion d'étudiants interrogés est plus élevée en zone urbaine qu'en zone rurale (24,9 % contre 16,7 %). En revanche celle de demandeurs d'emplois est plus élevée en zone rurale (22,2 % contre 15,6 % en zone urbaine).

Tableau 2 Dernier diplôme obtenu par les jeunes interrogés



Les autres diplômes obtenus sont le Bafa et le CFG (Certificat de Formation Générale).

65,1 % des jeunes de plus de 18 ans interrogés ont le permis de conduire et 17,6 % sont en train de le passer. **En zone rurale, 67,2 % des jeunes de plus de 18 ans ont le permis de conduire contre 62,9 % en zone urbaine.**

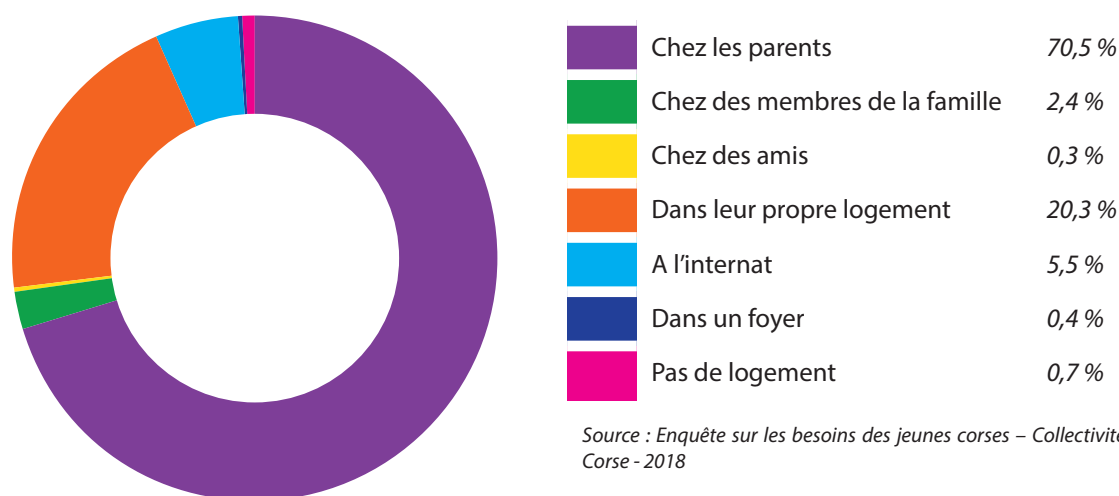
4

Principaux résultats de l'enquête

4 Principaux résultats de l'enquête

4.1 L'environnement familial et social

Tableau 3 Lieu d'habitation des jeunes



La majorité des jeunes habite chez ses parents. 8 jeunes n'ont pas de logement stable (4 hommes et 4 femmes, 4 étudiants, 1 jeune en alternance et 3 demandeurs d'emploi). La proportion de jeunes hommes logeant chez leurs parents est plus élevée que celle des jeunes filles (75,3 % contre 65,8 %) ce qui est logique car chez les jeunes hommes interrogés la part des moins de 20 ans est plus élevée que celle des jeunes femmes. 24,2 % des jeunes femmes vivent dans leur propre logement contre 16,3 % des jeunes hommes.

93,8 % des jeunes interrogés considèrent que leurs rapports avec leurs parents sont bons ou très bons. Ce taux monte à 94,4 % pour les jeunes habitant chez leurs parents (93,3 % des jeunes filles contre 96,6 % des jeunes hommes). 2,7 % (soit 30 personnes, 8 hommes et 22 femmes) considèrent qu'ils sont mauvais et 0,8 % (soit 9 personnes, 5 hommes et 4 femmes) qu'ils sont très mauvais. 2,7 % des jeunes interrogés ne savent pas répondre à cette question.

86,5 % des jeunes déclarent avoir 3 amis ou plus (89,6 % des hommes contre 83,5 % des femmes). 3,5 % des jeunes soit 37 personnes (16 hommes et 21 femmes) disent n'avoir aucun ami.

80,9 % des jeunes interrogés (82,9 % des hommes contre 78,9 % des femmes) ont le sentiment d'être très souvent ou souvent valorisés, soutenus et encouragés par leurs proches (parents, amis). 12,6 % (soit 138 personnes, 52 hommes et 86 femmes) se sentent peu souvent soutenus et 2,3 % (soit 25 personnes, 12 hommes et 13 femmes) ne se sentent jamais soutenus. 4,2 % des jeunes ne savent pas répondre à la question.

Tableau 4 Difficultés rencontrées par les jeunes (%)

	A rencontré la difficulté	A demandé de l'aide
Difficulté familiale	27,4	4,9
Difficulté administrative	27,1	8,9
Problèmes avec la justice	7,8	1,1
Difficulté financière	30,4	8,3
Difficulté liée à la scolarité	21,1	4,7
Difficulté pour se loger	10,1	1,6
Difficulté d'accès au permis de conduire	10,2	2,5
Problèmes de transport	23,4	5,9
Difficulté pour créer une entreprise	6,5	0,8

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Les principales difficultés rencontrées sont donc des difficultés financières, des difficultés familiales, des difficultés administratives et des problèmes de transport.

Le questionnaire ne permettait pas de renseigner en détail la difficulté rencontrée. Cependant on note que les jeunes ayant rencontré des difficultés familiales se sont tournés en priorité vers leur famille (pour 39,2 % des jeunes ayant rencontré une difficulté familiale) pour demander de l'aide. De plus, 81,6 % des jeunes ayant rencontré des difficultés familiales considèrent que leurs rapports avec leurs

parents sont bons ou très bons.

On note quelques différences significatives en fonction de l'âge ou du sexe des jeunes interrogés :

- Les jeunes femmes ont plus rencontré de difficultés familiales et financières que les jeunes hommes (respectivement 34,9 % et 35,9 % contre 19,4 % et 24,4 %). En revanche les jeunes hommes sont plus nombreux à avoir rencontré des problèmes avec la justice (12,0 % contre 3,9 %).
- Les difficultés administratives, financières et les difficultés à se loger augmentent avec l'âge (par exemple, 10,1 % des 16-17 ans ont rencontré des difficultés administratives contre 42,3 % des 23-25 ans).

Le cumul de difficultés recense les jeunes ayant rencontré au moins deux difficultés de la liste (difficulté familiale, administrative, financière, scolaire, pour se loger, d'accès au permis de conduire, pour créer une entreprise, problèmes avec la justice et de transport, autre difficulté) au cours des douze derniers mois.

41,2 % des jeunes cumulent des difficultés. On note des différences : 35,2 % des jeunes hommes cumulent des difficultés contre 46,9 % des jeunes femmes, 29,8 % des 16-17 ans contre 49,4 % des 23-25 ans, 44,8 % des jeunes habitant en zone urbaine contre 38,4 % des jeunes habitant en zone rurale, 29,1 % des lycéens contre 53,6 % des demandeurs d'emploi.

76,2 % des jeunes ayant rencontré une ou plusieurs de ces difficultés au cours des douze derniers mois les ont surmontées (84,0 % des jeunes cumulant moins de deux difficultés, 72,3 % des jeunes cumulant plus de deux difficultés). Quand on demande aux jeunes à qui ils ont demandé de l'aide, la famille arrive en premier puis les amis quelle que soit la difficulté rencontrée.

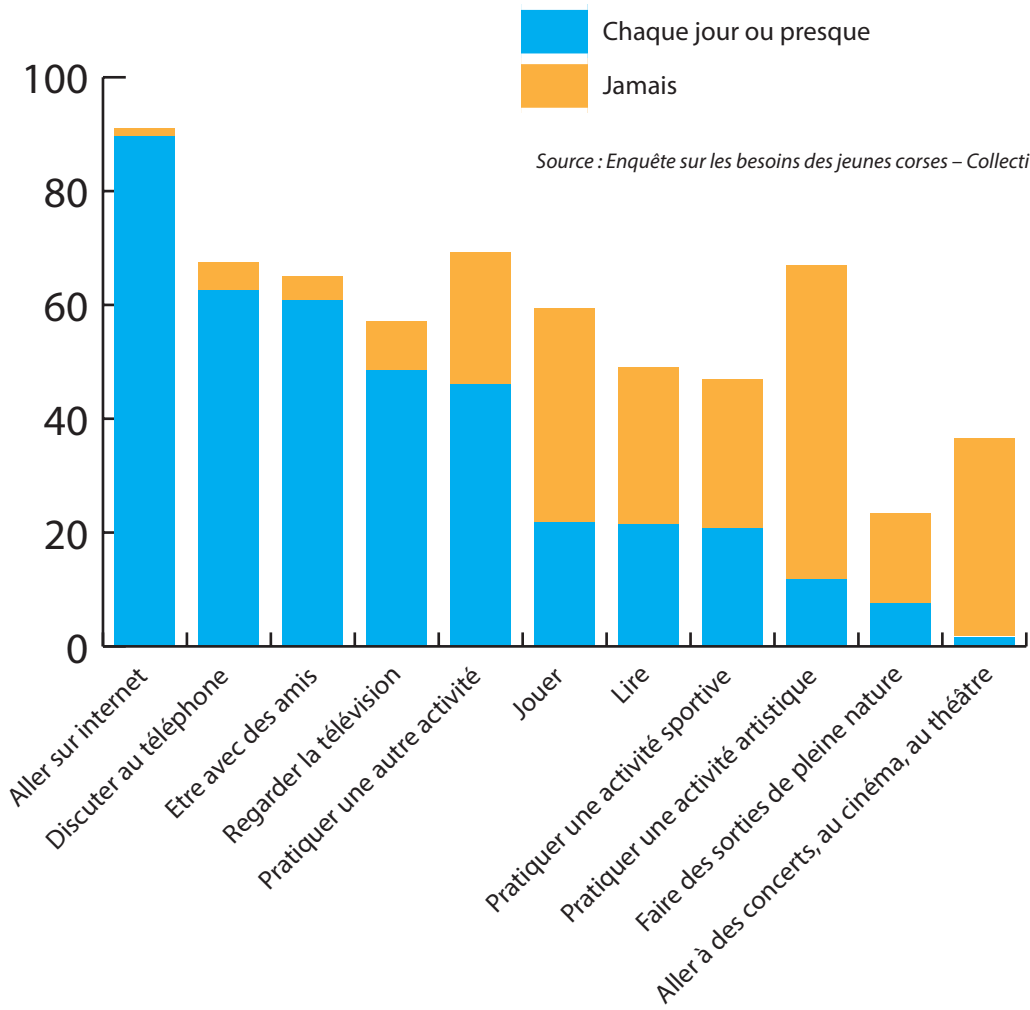
Quand on demande aux jeunes ce qui leur a manqué pour surmonter leurs difficultés, le manque d'argent est cité en premier quelle que soit la nature de la difficulté (par 26,0 % des jeunes n'ayant pas surmonté les difficultés rencontrées). Puis sont cités les besoins d'aide (par 13,5 %), la difficulté à trouver un emploi (par 11,5 %) et les besoins d'information (par 10,4 %).

Quelques remarques sur ce qui a manqué aux jeunes pour surmonter les difficultés rencontrées :

Des aides financières : « Des aides financières, mes parents sont obligés d'aller dans des associations pour récupérer à manger », « Impossibilité d'avoir une aide financière car je suis chez mes parents ! Qui eux n'ont pas les moyens de m'aider à subvenir correctement à mes études malgré la bourse que je peux toucher... » ,

Des transports adaptés : « Des horaires de transport adaptés aux horaires des lycéens », « Les transports en commun ne sont pas assez disponibles, les horaires rarement respectés », « Les transports scolaires sont mal organisés surtout le mercredi ».

Tableau 5 Loisirs des jeunes répondants (%)



Les principales activités des jeunes interrogés sont le surf sur internet, les discussions au téléphone et la fréquentation des amis. Les autres activités pratiquées sont la cuisine, la mécanique, la moto, le quad, les voyages et rester en famille.

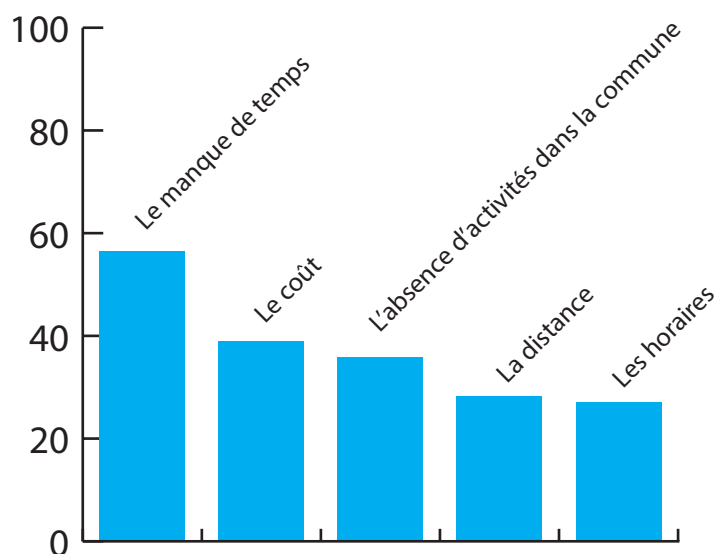
La pratique d'internet arrive en première place en terme de loisirs ce qui pourrait inquiéter car il s'agit d'une activité passive mais cela peut toutefois être très diversifié (recherches, visionnage de vidéos, réseaux sociaux, musique...). Le fait que 60,9 % des jeunes choisissent de passer du temps avec leurs amis rassure sur leur sociabilisation. En revanche, il est inquiétant de voir que 34,8 % des jeunes ne vont jamais à des concerts, au cinéma et au théâtre et que 55,0 % ne pratiquent pas d'activité artistique.

Les activités diffèrent en fonction du sexe : les jeunes femmes sont plus nombreuses que les jeunes hommes à regarder la télévision tous les jours (58,3 % contre 41,7 %), à aller sur internet (92,5 % contre 86,6 %), à lire (25,4 % contre 17,3 %). En revanche, les garçons pratiquent plus les jeux vidéo (34,8 % jouent tous les jours contre 9,3 % des filles), pratiquent plus d'activités sportives (64,7 % font du sport une fois par semaine et plus contre 49,0 % des filles) et font plus de sorties de pleine nature (39,5 % en font une fois par semaine et plus contre 30,7 % des filles).

Les activités diffèrent également en fonction de l'âge : les plus jeunes sont plus nombreux à jouer aux jeux vidéo tous les jours (c'est le cas de 26,3 % des 16-17 ans contre 17,4 % des 23-25 ans), à fréquenter leurs amis (72,6 % des 16-17 ans contre 43,0 % des 23-25 ans), à pratiquer des activités artistiques (14,2 % des 16-17 ans contre 7,4 % des 23-25 ans) et des activités sportives (26,8 % des 16-17 ans contre 14,5 % des 23-25 ans). En revanche, les plus âgés sont plus nombreux à lire tous les jours : c'est le cas 26,2 % des 23-25 ans contre 20,9 % des 16-17 ans.

73,4 % des jeunes souhaiteraient pratiquer davantage d'activités artistiques, sportives ou culturelles (68,6 % des hommes contre 78,1 % des femmes, 81,3 % des étudiants contre 65,4 % des demandeurs d'emploi).

Tableau 6 Différents freins à la pratique d'activités sportives ou culturelles



Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Le principal frein est le manque de temps suivi du coût et de l'absence de l'activité souhaitée dans la commune.

Quand on croise les freins rencontrés avec les loisirs, on voit que le principal frein cité par les jeunes ne pratiquant jamais d'activité artistique est le manque de temps (pour 55,0 % d'entre eux) et le coût (pour 38,5 %). Les jeunes ne pratiquant jamais d'activité sportive citent les mêmes freins : le manque de temps (52,7 %) et le coût (49,5 %). Les jeunes n'allant jamais à des concerts, au cinéma ou au théâtre citent les mêmes freins (53,2 % citent le manque de temps et 41,1 % le coût) mais ils sont également nombreux à citer l'absence de l'activité dans leur commune (40,7 %).

Quand on demande aux jeunes corses de quoi ils auraient besoin pour améliorer leur environnement familial et social, seuls 287 répondent et sur ces 287 réponses, 64 disent n'avoir besoin de rien. 46 jeunes auraient besoin d'argent, 30 de plus de transports, 28 de plus de temps, 27 d'un emploi et 20 de plus d'activités et de manifestations culturelles.

Quelques témoignages viennent illustrer les besoins des jeunes dans ce domaine :

Des transports : « J'aurais besoin de la mise en place de transports sécurisés et de plus d'horaires pour aller faire des activités comme la piscine ou autre car je trouve dommage d'être freiné par des horaires dans ce qu'on aime comme le sport et l'art », « Plus de transports permettant aux jeunes de s'épanouir au vu des rares activités disponibles dans les communes, les contraintes liées à la distance sont très présentes ».

Des tarifs pour les étudiants : « Nous étudiants corses obligés de poursuivre nos études sur le continent, nous souhaitons bénéficier de meilleurs tarifs pour rentrer sur l'île et non pas payer des billets d'avion équivalents à un Paris-New York ».

Des infrastructures : « Il faudrait absolument créer une vraie piste cyclable à Ajaccio qui s'étendrait sur toutes les Sanguinaires par exemple comme il y en a dans tous les pays développés ! Faire quelque chose de sécurisé et de révolutionnaire pour la ville... », « Le principal obstacle à mon épanouissement social est le manque d'infrastructures et de transports en commun : je dois souvent me déplacer entre Corte et la Plaine Orientale, bien que les routes soient entretenues elles restent dangereuses », « Plus d'infrastructures et de choix d'études supérieures à faire en Corse ».

4.2 Le bien-être

Echelle d'humeur dépressive (échelle pronostique à 10 ans)

L'échelle d'humeur dépressive (échelle de Kandel) a été construite à partir des sept questions suivantes :

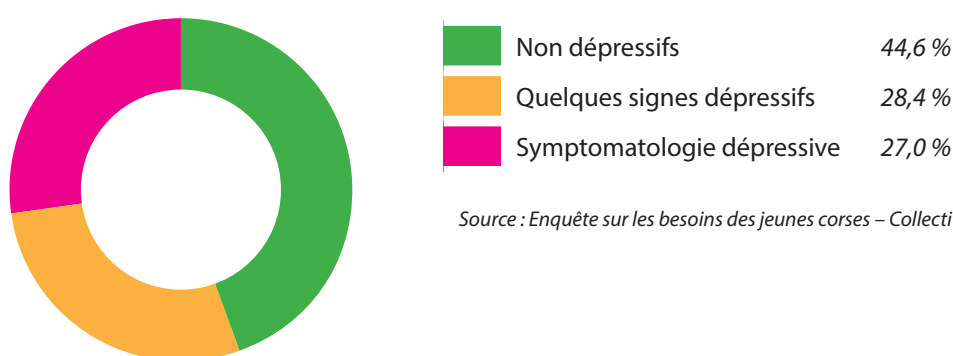
Au cours des 12 derniers mois vous est-il arrivé (jamais, rarement, assez souvent, très souvent)...

- de vous réveiller la nuit ?
- d'avoir du mal à vous endormir ?

- d'être inquiet ?
- de vous sentir nerveux ?
- de manquer d'énergie ?
- de vous sentir déprimé, angoissé ?
- d'être désespéré en pensant à l'avenir ?

Un score global a été construit à partir de ces variables puis les personnes interrogées ont été classées en trois groupes : les jeunes sans signe apparent de dépression, les jeunes ayant quelques signes dépressifs, les jeunes ayant une symptomatologie dépressive. Cette échelle a une valeur pronostique : c'est-à-dire que les jeunes ayant un score élevé sont à plus haut risque de difficultés sociales et psychologiques dix ans plus tard.

Tableau 7 Echelle d'humeur dépressive (échelle pronostique à 10 ans) en %



Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

On observe des différences importantes en fonction du sexe et de l'âge des répondants :

- 27,3 % des femmes ne présentent pas de signe apparent de dépression contre 62,6 % des hommes.
- **40,9 % des femmes présentent un risque de symptomatologie dépressive contre 12,6 % des hommes.**
- 22,0 % des 16-17 ans présentent une symptomatologie dépressive contre 25,3 % des 18-19 ans,

29,6 % des 20-22 ans et 36,4 % des 23-25 ans.

- 65,7 % des jeunes présentant une symptomatologie dépressive cumulent plus de deux difficultés.
- 38,1 % des jeunes ne voyant jamais leurs amis (dans la partie loisirs) présentent une symptomatologie dépressive contre 23,8 % des jeunes voyant leurs amis chaque jour ou presque.

Tableau 8 Personnes auxquelles les jeunes parlent de leurs sentiments

	Effectifs	%
Famille, entourage	614	67,7
Amis	601	66,3
Psychologue, psychiatre, psychothérapeute	80	8,8
Médecin généraliste	51	5,6
Personne	45	5,0
Internet	17	1,9
Quelqu'un d'autre	13	1,4
Ligne téléphonique	2	0,2

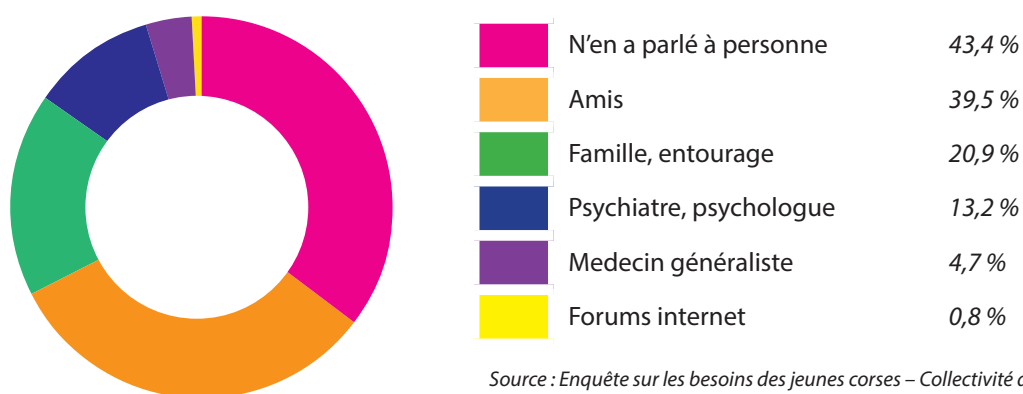
Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Quelle que soit la problématique rencontrée (difficultés de sommeil, nervosité, déprime...), les jeunes interrogés se tournent en priorité vers leur famille et leurs amis. 5,0 % des jeunes ayant rencontré ces difficultés n'en ont parlé à personne.

59,5 % des jeunes interrogés se sentent heureux ou très heureux (67,9 % des hommes contre 51,4 % des femmes, 63,4 % des 16-17 ans contre 51,2 % des 23-25 ans), 24,6 % se sentent assez heureux, 4,2 % pas heureux du tout et 11,8 % ne savent pas répondre à la question. 41,9 % des jeunes disant ne jamais voir leurs amis (dans la partie loisirs) se sentent heureux ou très heureux contre 65,0 % de ceux voyant leurs amis chaque jour ou presque.

7,4 % (soit 79 jeunes, 29 hommes et 50 femmes) déclarent avoir eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois et 6,7 % ne savent pas répondre à la question. 68,8 % des jeunes ayant des idées suicidaires présentent une symptomatologie dépressive.

Tableau 9 Personnes à qui les jeunes confient des idées suicidaires



Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

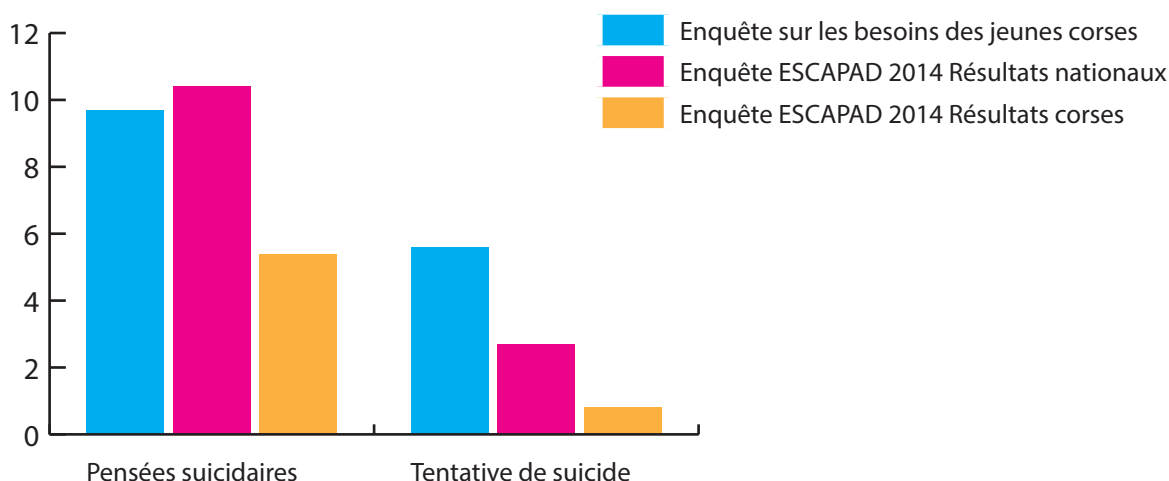
Il est à noter que sur les 129 personnes ayant répondu à cette question, aucune n'a cité avoir eu recours à une ligne téléphonique d'écoute.

Il est alarmant de voir que 43,4 % des jeunes ayant des idées suicidaires n'en ont parlé à personne (46,0 % des hommes contre 41,8 % des femmes). Les amis sont les premiers confidents.

4,1 % des jeunes déclarent avoir fait une tentative de suicide et 2,2 % plusieurs tentatives soit 66 personnes. Les jeunes femmes sont plus nombreuses que les jeunes hommes à avoir déjà fait une tentative de suicide : 9,0 % contre 3,5 %. 63,5 % des personnes ayant déjà fait une tentative de suicide présentent une symptomatologie dépressive. 68,2 % des jeunes ayant déjà fait une tentative de suicide cumulent plus de deux difficultés.

Afin de comparer les résultats concernant les idées suicidaires et tentatives de suicide avec des données nationales (issues de l'enquête ESCAPAD¹ 2014 menée par l'OFDT²) nous avons recalculé les données uniquement pour les jeunes de 17 ans ayant répondu au questionnaire.

Tableau 10 Comparatif concernant les idées suicidaires avec des données nationales (%)



On remarque que les jeunes de 17 ans de notre enquête sont légèrement moins nombreux à avoir eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois que les jeunes de 17 ans au niveau national mais beaucoup plus nombreux que les jeunes corses de 17 ans interrogés dans la cadre de l'enquête ESCAPAD.

Les tentatives de suicide déclarées dans notre enquête sont deux fois plus nombreuses qu'au niveau national et sept fois plus quand on ne regarde que les chiffres corses de l'enquête ESCAPAD. Ces résultats sont toutefois à prendre avec précaution car les questions posées différaient. En effet, l'enquête ESCAPAD ne s'intéressait qu'aux tentatives de suicide ayant conduit le jeune à l'hôpital.

¹ Enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation A la Défense

² Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies

Tableau 11 Réponses à la question « De quoi auriez-vous besoin pour améliorer votre bien-être ? »

	Effectifs	%
De rien	57	17,2
D'argent	56	16,9
Autre besoin	34	10,3
D'un emploi	32	9,7
De soutien	18	5,4
De plus d'activités	18	5,4
Ne sait pas	17	5,1
De temps	16	4,8
De réussir les études	15	4,5
De confiance en soi	11	3,3
D'amour	9	2,7
De voir plus les amis	7	2,1
D'être rassuré sur l'avenir	7	2,1
De voyager	6	1,8
De voir plus la famille	6	1,8
D'un bon cadre familial	6	1,8
De repos	5	1,5
De bonheur	4	1,2
De savoir ce que je veux faire de ma vie	4	1,2
De maigrir	3	0,9
De plus de transports	3	0,9
Du permis de conduire	2	0,6

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Sur les 331 jeunes ayant répondu à la question, 57 indiquent qu'ils n'ont besoin de rien. 56 indiquent qu'ils ont besoin d'argent pour améliorer leur bien-être et 32 d'un emploi. La catégorie Autre besoin regroupe des besoins très variés : « *Améliorer les infrastructures de l'île, avancer au niveau de la langue, faire des centres d'immersion... Ne pas faire de la citadelle des magasins !!!! Mais un centre d'immersion ou autre ! On a assez de magasins au mètre carré...* », « *Baisser les charges, les taxes pour relancer l'économie et donner une chance aux jeunes de travailler et réussir dans la vie* », « *Moins d'insécurité et de trafic de drogue à Bastia* », « *Si je le savais je serais enfin heureuse* », « *La seule chose qui pourrait m'aider c'est oublier le viol que j'ai subi* ».

On peut relever d'autres besoins :

Des aides financières : « *De considération, en tant qu'étudiant nous n'avons droit à rien mis à part de nous taire et de nous débrouiller pour avoir de l'argent durant nos études et valider nos études... on sait tous pertinemment que par conséquent le travail scolaire en pâtit* », « *De plus d'argent, l'argent c'est bien. Je peux en faire plein de choses, des cadeaux, des voyages, des sorties.* »

Plus d'activités et d'infrastructures : « *De plus d'activités artistiques et de rencontres enrichissantes sur le patrimoine par exemple* », « *Rendre la ville d'Ajaccio ou de Bastia dynamique pour les jeunes* », « *Un plus fort pouvoir d'achat, un emploi du temps permettant d'avoir un sommeil long/réparateur, plus d'activités (culturelles ou pas forcément) en langue corse (supranacciu) et l'ouverture de plusieurs bains immersifs en langue corse* »,

Un cadre de vie plus épanouissant : « *J'aimerais consacrer plus de mon temps à mes amis, pouvoir me vider l'esprit avec ma passion que je n'exerce plus et que mon père s'implique plus dans mon bonheur et ma vie* », « *Etre plus populaire dans la ville, me sentir apprécié par tout le monde, peut-être être un peu plus dans la norme, apprendre à ne plus être déprimé tout le temps* », « *Plus d'estime de moi-même. Ne plus avoir d'insomnies à cause d'angoisses pour des problèmes financiers, à seulement 19 ans je trouve ça problématique d'avoir ce genre de soucis* », « *Que mon entourage accepte de me laisser vivre ma vie comme je l'entends pour m'épanouir* »,

Plus de transports et de préservation de l'environnement : « *J'aimerais qu'Ajaccio soit mieux desservie en bus, voir apparaître des comportements plus écologiques (atelier zéro déchet, moins de circulation de voitures, plus d'espace verts), enfin voir plus de fontaines à eaux et de bancs* ».

4.3 Le bien-être psychologique

Trois groupes ont été constitués : un groupe de jeunes « bien psychologiquement » (37,1 %), un groupe de jeunes « mal psychologiquement » (9,6 %) et un groupe intermédiaire (53,3 %). Les analyses suivantes ont été effectuées sur les groupes extrêmes.

4.3.1 les jeunes « bien psychologiquement » (37,1 %)

Le bien-être psychologique est une variable construite à partir des deux échelles suivantes :

- échelle d'humeur dépressive : jeune non dépressif
- et se sent très heureux ou heureux

Le bien-être psychologique est plus élevé chez les jeunes hommes (52,1 %) que chez les jeunes femmes (22,8 %), chez les plus jeunes (44,1 % chez les 16-17 ans) que chez les plus âgés (26,8 % chez les 23-25 ans), chez les lycéens (44,1%) que chez les demandeurs d'emploi (27,7 %).

7 variables (parmi les 121 mises dans le modèle) sont associées au bien-être psychologique.

Ces variables sont par ordre d'importance :

- Le fait de ne jamais avoir fait de tentative de suicide (OR¹=9,9). Quand le jeune a répondu n'avoir jamais fait de tentative de suicide, il a 9,9 fois plus de chance d'être « bien psychologiquement » que quand le jeune a répondu avoir déjà fait une tentative de suicide
- Le fait de ne pas avoir eu d'idées suicidaires au cours des 12 derniers mois (OR=4,3)
- Le fait de se sentir très souvent ou souvent valorisé, soutenu et encouragé par ses proches (OR=3,7)
- Le fait d'être de sexe masculin (OR=2,8)
- Le fait de considérer ses rapports avec ses parents comme très bons (OR=2,0)
- Le fait de pratiquer une activité sportive chaque jour ou presque (OR=1,6)

¹ L'« odds-ratio » (OR) mesure la force du lien entre une variable explicative et une variable à expliquer. Plus l'OR est élevé, plus le lien est important.

L'absence de tentative de suicide ou d'idées suicidaires, le sentiment d'être valorisé et d'avoir de très bons rapports avec les parents sont associés au « bien-être psychologique » avec des liens importants. On retrouve également le fait que le « bien-être psychologique » est plus important chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes et chez les plus jeunes. De même le sport est un facteur bénéfique.

4.3.2 Les jeunes « mal psychologiquement » (9,6 %)

Le mal-être psychologique est une variable construite à partir des deux échelles suivantes :

- échelle d'humeur dépressive : jeune souffrant d'une symptomatologie dépressive
- et ne se sent pas heureux du tout ou ne sait pas répondre à la question

Le mal-être psychologique est plus élevé chez les jeunes femmes (15,6 %) que chez les jeunes hommes (3,4 %), chez les demandeurs d'emploi (16,3 %) que chez les lycéens (8,4 %). 73,5 % des jeunes en situation de mal-être psychologique cumulent plus de deux difficultés. 31,0 % des jeunes ne voyant jamais leurs amis (dans la partie loisirs) sont en situation de mal-être psychologique contre 7,0 % des jeunes voyant leurs amis chaque jour ou presque. Aucune différence n'apparaît en fonction de la tranche d'âge.

Seulement 4 variables (parmi les 121 mises dans le modèle) sont associées au mal-être psychologique.

Ces variables sont par ordre d'importance :

- Le fait d'avoir moins de deux amis (OR=3,9). La personne interrogée ayant répondu avoir moins de deux amis a 3,9 fois plus de risque d'être « mal psychologiquement » que celle ayant répondu avoir trois amis ou plus
- Le fait d'avoir le sentiment d'être peu souvent ou jamais soutenu par les proches (OR=3,4)
- Le fait d'être une jeune fille (OR=3,2)
- Le fait d'avoir rencontré des difficultés familiales au cours des douze derniers mois (OR=2,4)

Le « mal-être psychologique » est surtout associé aux relations avec l'entourage : le fait d'avoir peu d'amis, de ne pas se sentir soutenu et d'avoir rencontré des difficultés familiales sont des éléments importants. **On retrouve le fait que les jeunes filles sont plus concernées par le mal-être psychologique que les jeunes hommes.**

4.4 Les informations concernant les études, les métiers, les formations ou l'emploi

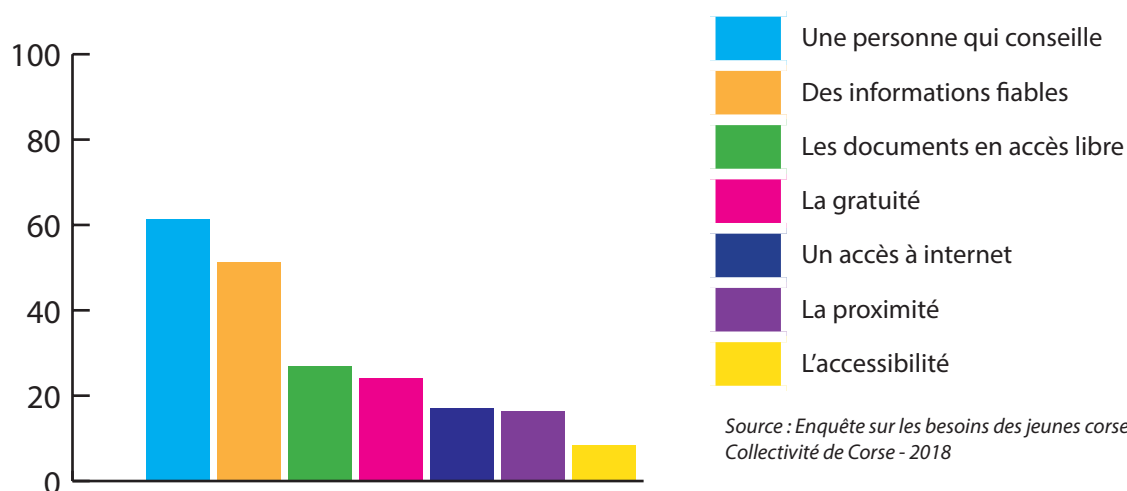
84,1 % des jeunes ayant besoin d'information sur les études, les métiers, les formations ou l'emploi disent savoir à qui s'adresser. Ils se tournent en priorité vers leurs parents (pour 36,8 % d'entre eux) puis vers leurs enseignants (pour 26,9 %) et ils se renseignent également sur internet (pour 16,2 %). 65,5 % des jeunes ne citent qu'une seule source d'information.

Internet n'est donc pas une source d'information prioritaire. On remarque même que 47,7 % des jeunes s'étant informés sur internet ont également cherché d'autres sources (famille, amis, professeurs, conseillers d'orientation...) ce qui montre leur besoin de croiser l'information obtenue sur internet.

Les structures d'information ne sont citées que par 7,1 % des jeunes interrogés et les professionnels par 6,2 %.

Les jeunes hommes se tournent plus vers leurs parents (40,4 % contre 33,3 % des jeunes femmes). Les jeunes femmes se renseignent davantage auprès des structures d'information (9,7 % contre 4,5 %) et internet (19,6 % contre 12,8 %).

Tableau 12 Raisons pour lesquelles les jeunes fréquentent des lieux d'information



Au total, 640 personnes ont répondu à cette question. Les principales raisons pour lesquelles les jeunes fréquentent des lieux d'information sont une personne qui conseille et des informations fiables. 72,3 % des demandeurs d'emploi fréquentent les lieux d'information car une personne peut les conseiller contre 54,7 % des étudiants.

Tableau 13 Informations concernant les études ou la formation recherchées en priorité

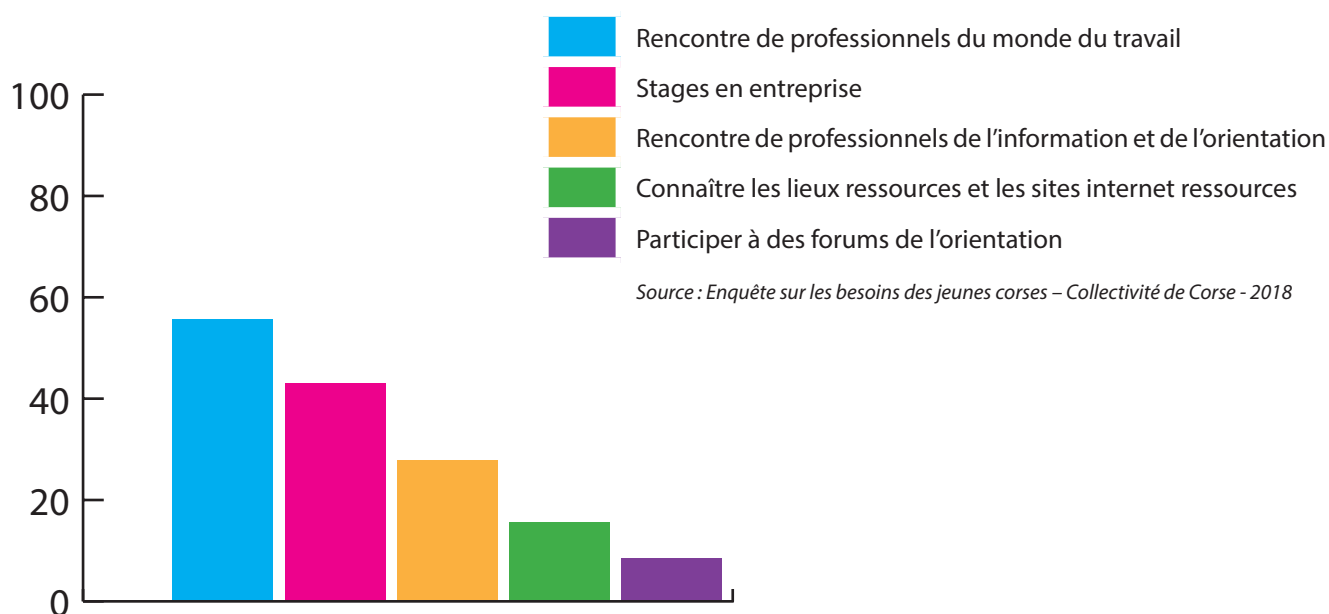
	Effectifs	%
Débouchés	405	62,4
Contenu	363	55,9
Durée	262	40,4
Lieu	250	38,5
Aides financières	218	33,6
Diplôme obtenu	212	32,7
Logements possibles	92	14,2
Autre information	4	0,6

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Les deux premières informations recherchées concernant les études ou la formation sont les débouchés et le contenu. Le lieu des études ou de la formation arrive en 4ème position.

Bien évidemment, les informations recherchées changent en fonction de la situation du jeune : 64,8 % des lycéens recherchent des informations sur les débouchés des études ou de la formation contre 53,8 % des demandeurs d'emploi. 60,8 % des lycéens s'intéressent au contenu des études et de la formation contre 48,3 % des demandeurs d'emploi. Les demandeurs d'emploi sont en revanche plus nombreux à chercher des informations sur les aides financières (39,2 % contre 30,6 % des lycéens).

Tableau 14 Besoins exprimés en ce qui concerne l'orientation professionnelle



De même que dans l'enquête « Les jeunes bretons et leurs stratégies d'information » menée en 2013 par le Réseau Information Jeunesse Bretagne, ce sont les rencontres avec les professionnels du monde du travail et les stages en entreprise qui sont le plus cités. Les besoins cités ne varient pas en fonction du sexe, de l'âge ou de la situation du jeune.

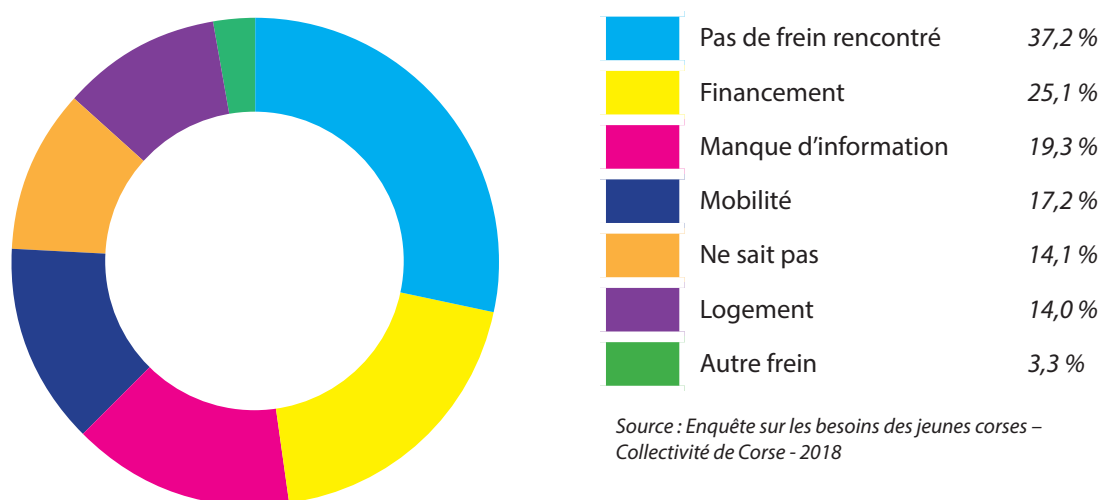
Tableau 15 Critères déterminants pour choisir une formation ou un métier

	Effectifs	%
Centres d'intérêts	604	63,1
Compétences	427	44,6
Débouchés, sécurité de l'emploi	299	31,2
Conditions de travail	212	22,2
Secteurs d'activité	185	19,3
Revenus attendus	177	18,5
Soutien familial	168	17,6
Lieu de la formation, de l'emploi	142	14,8
Durée de la formation	105	11,0
Coût de la formation	79	8,3
Ne sait pas	70	7,3
Pression familiale	32	3,3
Autre réponse	5	0,5

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Les premiers critères de choix de la formation ou du métier sont donc les centres d'intérêts (pour 65,7 % des femmes contre 60,3 % des hommes, pour 74,0 % des étudiants contre 47,9 % des demandeurs d'emploi), les compétences (pour 46,9 % des femmes contre 42,2 % des hommes, pour 36,7 % des étudiants contre 45,3 % des demandeurs d'emploi) et les débouchés (pour 36,9 % des femmes contre 25,2 % des hommes, pour 37,8 % des étudiants contre 30,7 % des demandeurs d'emploi). Dans l'enquête menée par le Réseau Information Jeunesse Bretagne, ce sont les trois mêmes critères qui sont cités en premier.

Tableau 16 Éventuels freins rencontrés pour choisir une formation ou un métier



37,2 % des jeunes interrogés n'ont pas rencontré de frein pour choisir leur formation ou leur métier (39,1 % des 18-19 ans contre 29,9 % des 23-25 ans) et 14,1 % ne savent pas répondre à la question. Le premier frein cité est le financement (21,7 % des 18-19 ans contre 37,4 % des 23-25 ans), suivi du manque d'information (12,3 % des 18-19 ans contre 12,2 % des 23-25 ans) et de la mobilité (15,8 % des 18-19 ans contre 22,4 % des 23-25 ans). Les autres freins cités sont le manque de motivation, la difficulté à choisir et le fait que les études ou formations ne sont pas disponibles en Corse.

Dans l'enquête menée par le Réseau Information Jeunesse Bretagne, le financement est cité comme frein par 39,0 % des jeunes, la mobilité par 26,0 % et le manque d'information par 21,0 %.

35,6 % des jeunes interrogés ont eu besoin d'information dans le cadre d'une recherche d'emploi. Ce taux est bien évidemment plus élevé pour les jeunes actifs (38,9 % ont eu besoin d'information) et surtout pour les jeunes en recherche d'emploi (61,7 % ont eu besoin d'information).

Tableau 17 Informations recherchées dans le cadre d'une recherche d'emploi

	Effectifs	%
Inscription à Pôle Emploi	110	36,2
Techniques de recherche d'emploi	99	32,6
Aides à l'embauche	85	28,0
Droit du travail	83	27,3
Aides à la formation	56	18,4
Création d'entreprise	44	14,5
Allocation d'aide au retour à l'emploi	30	9,9
RSA	17	5,6
Autre information	8	2,6

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Les principaux besoins en information cités concernant la demande d'emploi sont les inscriptions à Pôle Emploi (51,3 % des demandeurs d'emploi et 40,0 % des actifs) **et les techniques de recherche d'emploi** (réalisation de CV et lettres de motivation, 34,2 % des demandeurs d'emploi et 32,0 % des actifs).

Pour leurs questions concernant la recherche d'un emploi, les jeunes concernés se sont tournés principalement vers leur famille (pour 26,5 % d'entre eux), la Mission Locale (pour 25,2 %) et le Pôle Emploi (pour 17,2 %).

Tableau 18 Besoins pour améliorer la recherche d'information sur les études, les métiers, les formations et l'emploi

	Effectifs	%
De rien	23	14,6
De rencontres avec des professionnels du monde du travail	18	11,5
De plus d'informations	18	11,5
De personnes compétentes	18	11,5
De professionnels de l'information et de l'orientation	16	10,2
Autre besoin	14	8,9
Ne sait pas	9	5,7
De plus de stages	9	5,7
D'un site internet dédié, d'une application	9	5,7
D'un guide, d'une brochure	8	5,1
D'argent	6	3,8
D'un suivi personnalisé	6	3,8
D'un accès à internet, d'une meilleure connexion	3	1,9

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Sur les 157 jeunes ayant répondu à la question, 23 personnes n'ont besoin de rien, 18 personnes souhaitent des rencontres avec des professionnels du monde du travail, 18 personnes auraient besoin de plus d'informations et 18 souhaiteraient être renseignées par des personnes expérimentées.

Les autres besoins cités sont divers : le permis de conduire, plus d'offres d'emploi, savoir bien rédiger une lettre de motivation...

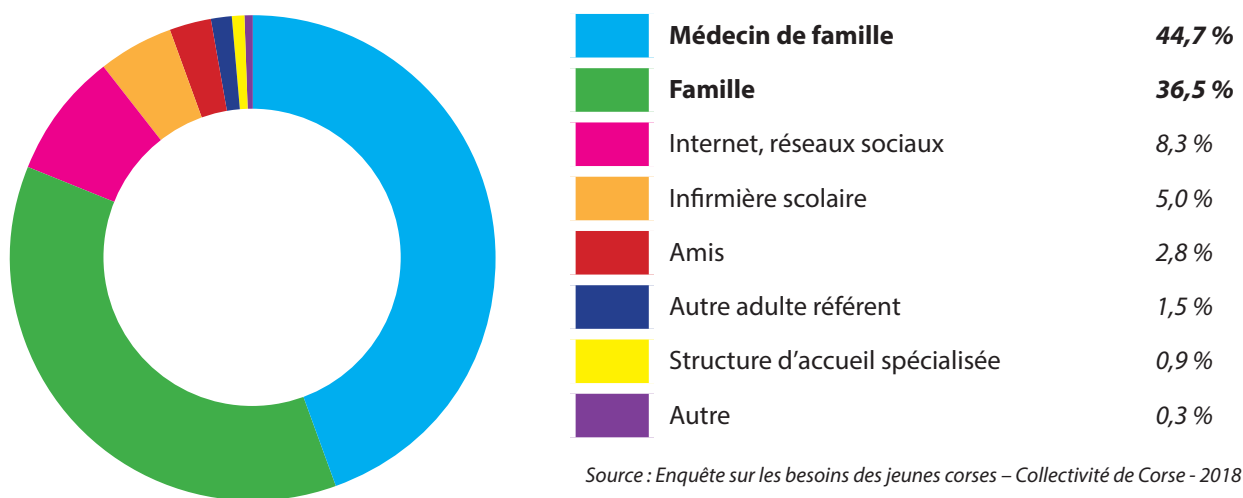
Quelques témoignages illustrent les besoins des jeunes dans ce domaine :

Plus d'informations : «Aperçus du déroulement des études. Par exemple, quels sont les thèmes abordés durant l'année pour diverses formations post bac ? », « De conseils plus précis concernant les buts exacts visés par les formations ou les métiers recherchés, leurs attentes, les moyens d'accès (lieux) et les contenus des formations (enseignements, etc...) », « Une source d'information synthétique, fiable, accessible, des réponses ».

Des visites d'entreprises : « Plus de visites d'entreprises est une bonne idée pour s'informer sur les attentes et les exigences souhaitées par les entreprises. Cela permettrait de mieux se préparer aux entretiens d'embauche et surtout de savoir quels domaines d'activité sont en expansion ».

4.5 Les informations en matière de santé

Tableau 19 Interlocuteur prioritaire en matière de santé



Le médecin généraliste est le premier interlocuteur des jeunes, suivi de la famille. L'interlocuteur n'est pas le même en fonction de l'âge : 53,3 % des 23-25 ans se tournent vers leur médecin de famille contre 35,6 % des 16-17 ans. En revanche, les plus jeunes se tournent plus volontiers vers leur famille (47,0 % contre 25,7 % des 23-25 ans).

Tableau 20 Raisons du choix de l'interlocuteur en matière de santé

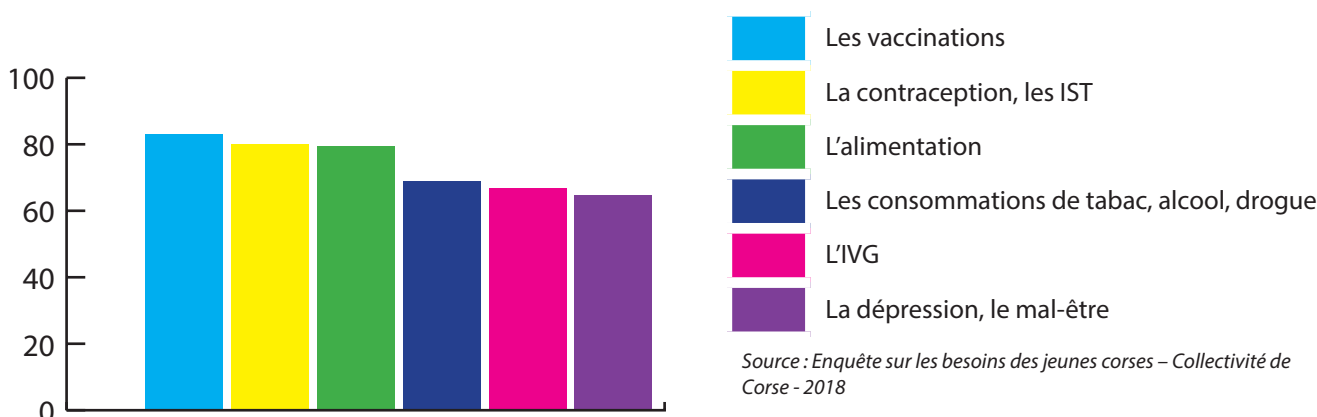
	Effectifs	%
Confiance	706	74,8
Fiabilité de l'information	438	46,4
Accessibilité	247	26,2
Proximité	182	19,3
Anonymat	139	14,7
Gratuité	106	11,2
Accueil et conseil personnalisé	96	10,2
Autre réponse	7	0,7

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Ce sont principalement par confiance et pour la fiabilité de l'information que les jeunes interrogés choisissent leur interlocuteur. Les autres raisons citées sont l'habitude et l'honnêteté de l'interlocuteur.

Les plus jeunes sont plus nombreux à choisir leur interlocuteur par confiance que les plus âgés (80,4 % des 16-17 ans contre 66,4 % des 23-25 ans) alors que les plus âgés sont plus nombreux que les plus jeunes à le choisir pour la fiabilité de l'information (48,0 % des 23-25 ans contre 46,0 % des 16-17 ans) et pour la proximité (27,0 % des 23-25 ans contre 18,6 % des 16-17 ans).

Tableau 21 Jeunes sachant à qui s'adresser quand ils ont des questions ou un besoin d'information



Globalement les jeunes savent vers qui se tourner quand ils ont des questions concernant des thématiques de santé. Ils citent en premier le médecin de famille et la famille. **Mais les pourcentages sont moins élevés quand il s'agit d'IVG, de consommations ou de mal-être.**

Sur les sujets de la contraception, l'IVG et la dépression, les jeunes filles sont plus nombreuses que les jeunes hommes à savoir à qui s'adresser : 85,7 % des filles savent à qui s'adresser pour la contraception et les IST contre 73,9 % des garçons, 75,2 % des filles savent à qui s'adresser pour une IVG contre 57,2 % des garçons et 68,2 % des jeunes filles savent à qui s'adresser pour des soucis de dépression et de mal-être contre 61,1 % des jeunes hommes. On observe également quelques différences en fonction de l'âge : 72,5 % des 23-25 ans savent à qui s'adresser concernant les consommations de tabac, alcool et drogue contre 62,5 % des 16-17 ans, 68,2 % des 23-25 ans savent à qui s'adresser concernant la dépression contre 61,1 % des 16-17 ans. On note que les jeunes présentant une symptomatologie dépressive ne sont pas plus informés sur les questions de dépression et mal-être que les jeunes non dépressifs.

92,7 % des jeunes interrogés bénéficient d'une couverture sociale (4,3 % ne savent pas répondre à la question) et 81,5 % ont une mutuelle (8,5 % ne savent pas répondre à la question). Les jeunes filles sont plus nombreuses à déclarer avoir une couverture sociale et une mutuelle que les jeunes hommes (respectivement 94,0 % contre 91,2 % et 82,1 % contre 80,8 %).

64,2 % savent à qui s'adresser s'ils ont besoin d'informations sur la couverture sociale et la mutuelle (58,9 % des lycéens contre 70,6 % des demandeurs d'emploi).

Tableau 22 Principal interlocuteur des jeunes en matière de couverture sociale

	Effectifs	%
Famille	216	60,5
CPAM, MSA	75	21,0
Mutuelle	49	13,7
Médecin	30	8,4
Professionnels	10	2,8
Amis	9	2,5
Internet	5	1,4
Assurances	5	1,4
CAF	4	1,1
Employeur	4	1,1
Assistante sociale	2	0,6

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

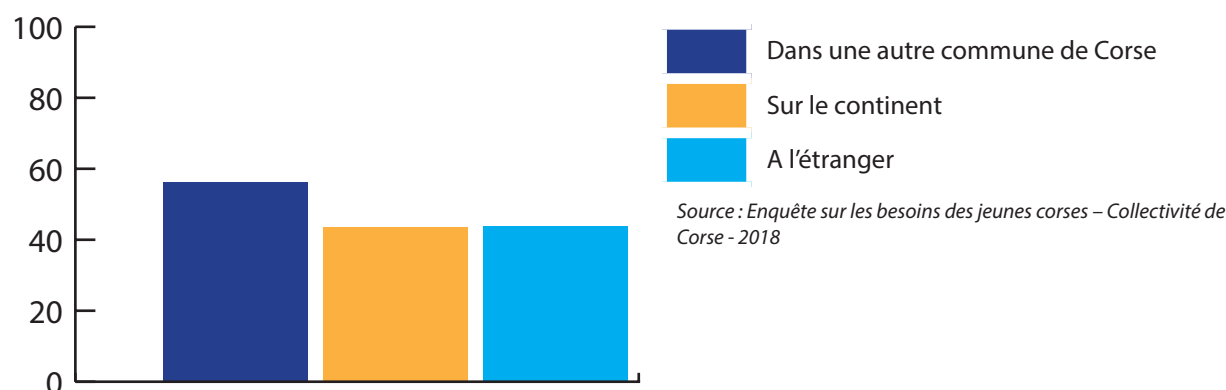
Les principaux besoins d'information en matière de santé sont la couverture sociale, la mutuelle, la nutrition et les troubles alimentaires, les vaccinations (faut-il se faire vacciner ?), les blessures sportives, les troubles du sommeil, les structures d'accueil pour les jeunes en situation de mal-être et surtout tout ce qui concerne la contraception, les IST¹ et l'IVG².

¹ Infection sexuellement transmissible

² Interruption volontaire de grossesse

4.6 La mobilité

Tableau 23 Souhaits de mobilité (pour les études ou le travail) des jeunes



Les souhaits de mobilité des jeunes interrogés sont donc nombreux. Si on additionne les trois destinations, 75,7 % des jeunes souhaitent bouger pour leurs études ou leur travail (81,4 % des 16-17 ans contre 69,0 % des 20-22 ans).

Tableau 24 Besoins exprimés par les jeunes pour les aider à partir

	Effectifs	%
Un logement accessible	420	57,6
Une aide financière	391	53,6
Des billets d'avion moins chers	368	50,5
Le permis de conduire	293	40,2
Un véhicule	230	31,6
Plus de transports régionaux	130	17,8
Plus d'informations	114	15,6
Vous n'avez pas besoin d'information	61	8,4

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Les deux premiers besoins cités sont un logement accessible et une aide financière. Les jeunes femmes sont plus nombreuses à avoir indiqué leurs besoins d'aide : 62,2 % des femmes auraient besoin d'un logement accessible contre 52,8 % des hommes, 45,6 % des femmes auraient besoin d'aide financière contre 43,0 % des hommes et 51,2 % des femmes auraient besoin de billets d'avion moins chers contre 43,8 % des hommes.

Tableau 25 Principales raisons citées par les jeunes ne souhaitant pas partir

	Effectifs	%
Je suis bien en Corse	63	25,7
Je veux rester avec ma famille et mes amis	43	17,6
J'aime la Corse	37	15,1
Je ne veux pas partir	37	15,1
Je veux rester en Corse	20	8,2
Pour une autre raison	14	5,7
J'ai tout ici	9	3,7
J'ai un travail qui me plaît	7	3,7
C'est financièrement impossible	5	2,0
Je n'aime pas le continent	5	2,0
C'est trop loin	3	1,2

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Les principales raisons pour lesquelles les jeunes ne souhaitent pas partir sont donc le fait d'être bien en Corse, d'aimer la région et de vouloir rester auprès de leurs proches. Les autres raisons citées sont le fait qu'il serait compliqué de démarrer une autre vie dans un lieu inconnu, le fait de suivre une formation en région et le fait d'avoir un logement stable en Corse. Un jeune explique qu'il ne veut pas partir car : « j'aimerais mettre mes qualifications au service de notre île ».

D'autres témoignages nous expliquent pourquoi certains jeunes ne veulent pas partir :

« Bien que j'aime voyager ou même partir sur le continent quelques jours pour voir de la famille je ne me vois pas vivre autre part qu'en Corse. Je suis trop attachée à mes petites habitudes et aux personnes qui sont ici », « Je suis bien chez moi et je veux toujours parler le corse et je veux rester à proximité de mes amis et de ma famille », « Nous avons un pays à construire et cela passe en premier plan par une jeunesse active professionnellement sur sa terre », « J'aime ma ville, j'aime la Corse, je souhaite rester ici car je pense qu'on a beaucoup de chance de vivre avec ce cadre de vie et de bonnes conditions climatiques. La vie y est agréable, le seul bémol est le coût de la vie et surtout le coût des transports », « Je ne veux pas quitter la Corse c'est pour cela que je resterai faire mes études à Corte même si la formation que je souhaite n'est pas présente ».

53,7 % des jeunes (57,1 % des hommes contre 50,4 % des femmes) interrogés savent qu'il existe des aides pour travailler, étudier ou effectuer des stages en région ou sur le continent et 53,3 % d'entre eux savent où se renseigner sur ces aides. Les personnes sachant où se renseigner citent en premier la Mission Locale (pour 19,4 % d'entre eux), l'Université (15,8 %), la famille (15,1 %), internet (12,9 %), et les enseignants (11,5 %). Le CRIJ Corse est cité par 9,4 % des jeunes et la Collectivité de Corse par 5,8 % d'entre eux.

84,2 % des jeunes interrogés ont déjà voyagé à l'étranger (79,6 % des 18-19 ans contre 89,7 % des 23-25 ans). 85,4 % d'entre eux ont voyagé avec la famille ou les amis (83,9 % des 16-17 ans contre 61,3 % des 23-25 ans), 44,0 % ont voyagé avec l'école, 13,1 % dans le cadre d'un séjour linguistique, 8,4 % pour les études et 3,8 % pour le travail.

Les jeunes n'ayant jamais voyagé citent comme premier empêchement le coût (pour 50,6 % d'entre eux), le manque d'envie (22,8 %), le manque d'occasion (12,7 %) et le manque de temps (6,3 %).

61,6 % des personnes interrogées savent qu'il existe des aides pour étudier, travailler ou effectuer des stages à l'étranger (58,0 % des hommes contre 64,9 % des femmes) mais seuls 46,7 % d'entre eux savent où se renseigner sur ces aides (38,6 % des hommes contre 53,4 % des femmes). 41,9 % citent l'Université comme lieu où se renseigner sur les aides, 18,7 % internet, 11,0 % le CRIJ Corse et 9,0 % les établissements scolaires.

Tableau 26 Besoins pour améliorer la recherche d'information en matière de mobilité

	Effectifs	%
De rien	29	23,7
De plus d'informations	20	16,4
Ne sait pas	12	9,8
D'un site web référencé	11	9,0
D'argent	8	6,6
De plus d'accessibilité et de visibilité	8	6,6
Autre besoin	8	6,6
D'interventions dans les établissements scolaires	7	5,7
De brochures	6	4,9
D'aide et de conseils	6	5,0
Du permis de conduire, de la voiture, de transports en commun	3	2,5
D'une application	2	1,6
De personnes compétentes	2	1,6

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Quand on demande aux jeunes corses de quoi ils auraient besoin pour améliorer leur recherche d'information en matière de mobilité, 23,7 % n'ont besoin de rien (34,9 % des lycéens contre 15,4 % des étudiants) et 9,8 % ne savent pas. En revanche, 16,4 % ont besoin de plus d'informations (9,3 % des lycéens contre 26,7 % des actifs), 5,7 % souhaiteraient des interventions dans les établissements scolaires, 5,0 % de l'aide et des conseils et 4,9 % des brochures. 9,0 % auraient besoin d'un site web dédié à la mobilité et 2 personnes demandent une application. Enfin, l'argent est de nouveau cité comme besoin pour améliorer la mobilité.

Les autres besoins cités sont un suivi personnel, l'essence moins chère et un centre d'information labellisé par l'Union Européenne.

Quelques commentaires illustrent les besoins des jeunes pour améliorer leur recherche d'information en matière de mobilité :

« Que des affiches ou des prospectus soient présents dans les lycées par exemple. Nous n'avons aucune connaissance des possibilités que nous pourrions avoir en matière de mobilité et des aides qui pourraient la permettre », « Une meilleure organisation au niveau des aides financières (4 mois à attendre ma bourse de mobilité durant mon erasmus, je remercie mes parents d'avoir été là) ».

4.7 Les pratiques d'engagement, de bénévolat et d'initiatives

26,1 % des jeunes interrogés font partie ou participent aux activités d'une association (sportive, culturelle, de loisir, de jeunes, humanitaire, politique...), 31,7 % des hommes interrogés contre 20,7 % des femmes. Ces chiffres sont bien plus élevés dans l'enquête réalisée en Bretagne. En effet, en 2013, plus d'un jeune sur deux déclarait avoir déjà réalisé une expérience de bénévolat, d'engagement ou d'initiative.

49,1 % des bénévoles donnent bénévolement de leur temps quelques heures chaque semaine tout au long de l'année, 24,8 % participent à une période précise de l'année ou à l'occasion d'un événement, 18,8 % quelques heures chaque mois et 7,3 % moins souvent. La majorité des jeunes bénévoles (52,6 %) est bénévole depuis plus de deux ans.

Tableau 27 Différents domaines de bénévolat chez les jeunes

	Effectifs	%
Sport	107	45,9
Culture, loisirs	83	35,6
Jeunesse, éducation	46	19,7
Action humanitaire, aide au développement	40	17,2

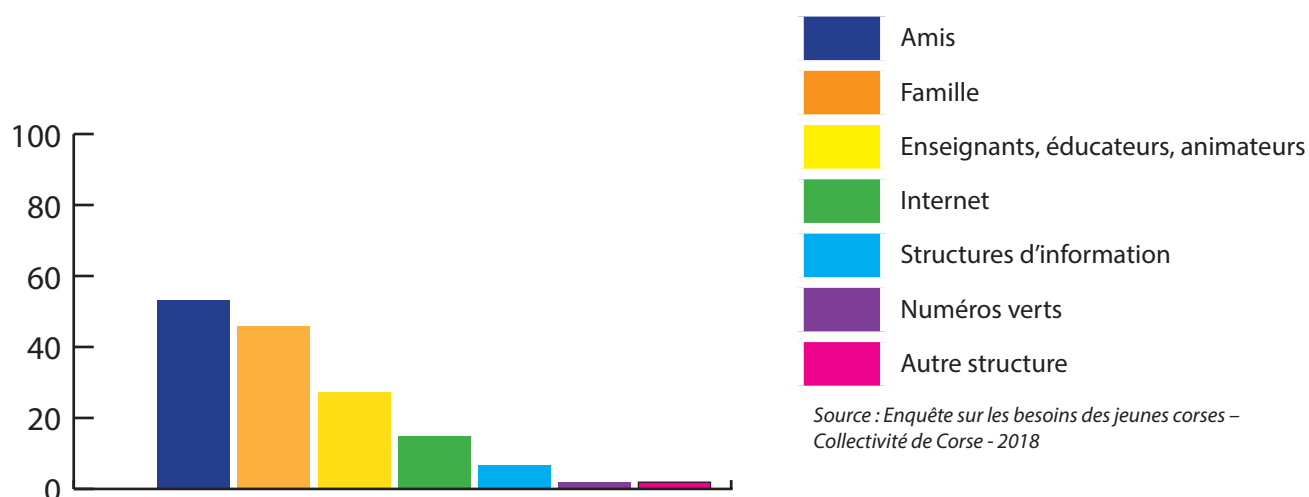
Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

	Effectifs	%
Domaine social, solidarité	35	15,0
Patrimoine	32	13,7
Environnement	27	11,6
Autre domaine	13	5,6
Santé, recherche médicale, aide aux malades	12	5,2
Intervention d'urgence en cas de crise	12	5,2
Insertion, emploi, formation	9	3,9
Lutte contre les discriminations	7	3,0
Paix dans le monde	4	1,7

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Ce sont principalement dans les domaines du sport, de la culture et des loisirs que les jeunes ont donné de leur temps. Les autres domaines cités sont la politique (pour 6 jeunes), la protection animale (pour 3 jeunes), l'aide aux handicapés et l'aide alimentaire.

Tableau 28 Sources d'informations des jeunes dans le cadre de leur bénévolat



Ce sont les amis (53,1 %) et la famille (45,9 %) qui ont informé les jeunes interrogés sur le bénévolat. Les structures d'information citées sont la Mission Locale et les médias. Les autres structures sont des clubs de foot et des paroisses.

Tableau 9 Impact ressenti de leur expérience de bénévolat

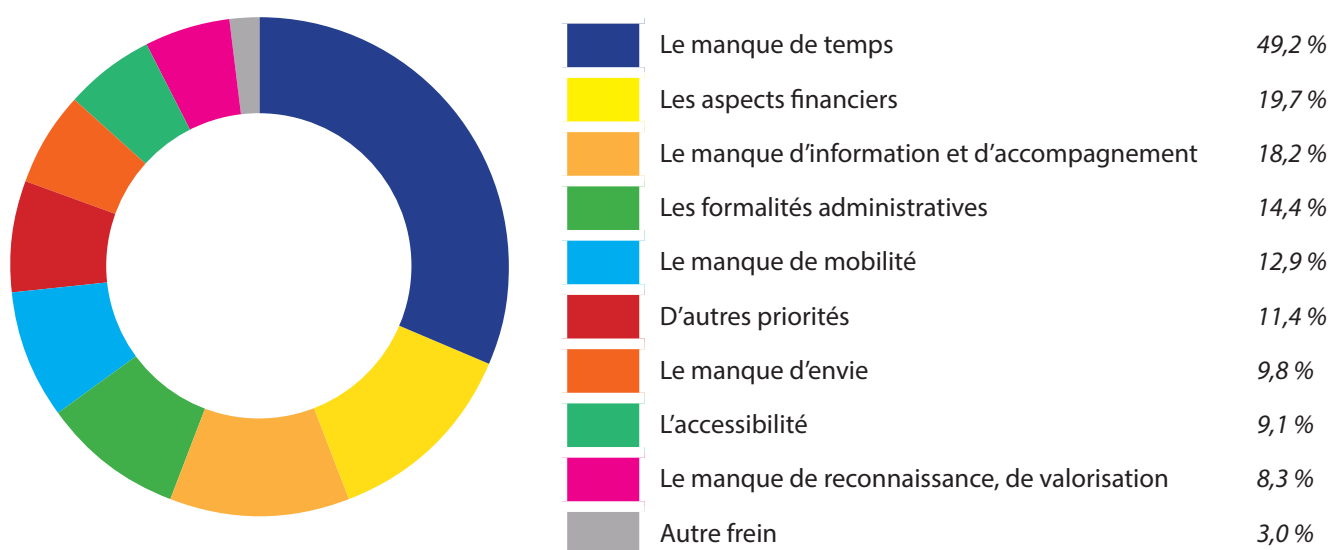
	Effectifs	%
Je me sens utile	117	52,5
J'ai fait des rencontres	111	49,8
J'ai acquis de nouvelles compétences	102	45,7
J'ai mûri, grandi	93	41,7
Je me suis épanoui	50	22,4
J'ai découvert d'autres cultures	28	12,6
Cela m'a aidé à trouver ma voie	24	10,8
J'ai perdu mon temps	2	0,9

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

L'impact est très positif puisque seules 2 personnes ont perdu leur temps. Les autres bénévoles pensent au contraire que cette expérience a été enrichissante. D'ailleurs, 61,0 % des bénévoles pensent que leur travail a été reconnu (28,2 % ne savent pas si c'est le cas). Ces chiffres sont identiques dans l'enquête menée par le Réseau Information Jeunesse Bretagne : 60,0 % pensent que leur travail a été reconnu.

42,9 % des jeunes ayant effectué des missions de bénévolat ont rencontré des freins durant cette expérience. 25,8 % ont rencontré un seul frein et 17,1 % en ont rencontré plusieurs.

Tableau 30 Eventuels freins rencontrés par les jeunes lors de leur expérience de bénévolat



Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Le manque de temps est le principal frein rencontré. Les autres freins cités sont le manque d'idée précise de projet, le manque de moyens, la peur de l'échec et un déménagement.

51,0 % des jeunes n'ayant jamais été bénévoles seraient prêts à le devenir (21,3 % certainement et 29,7 % probablement), 46,3 % des hommes contre 54,9 % des femmes.

Tableau 31 Raisons évoquées par les jeunes n'ayant jamais été bénévoles et ne souhaitant pas le devenir

	Effectifs	%
Vous n'avez pas le temps	201	65,9
Pour vous consacrer à vos proches	76	24,9
L'occasion ne s'est pas présentée	66	21,6

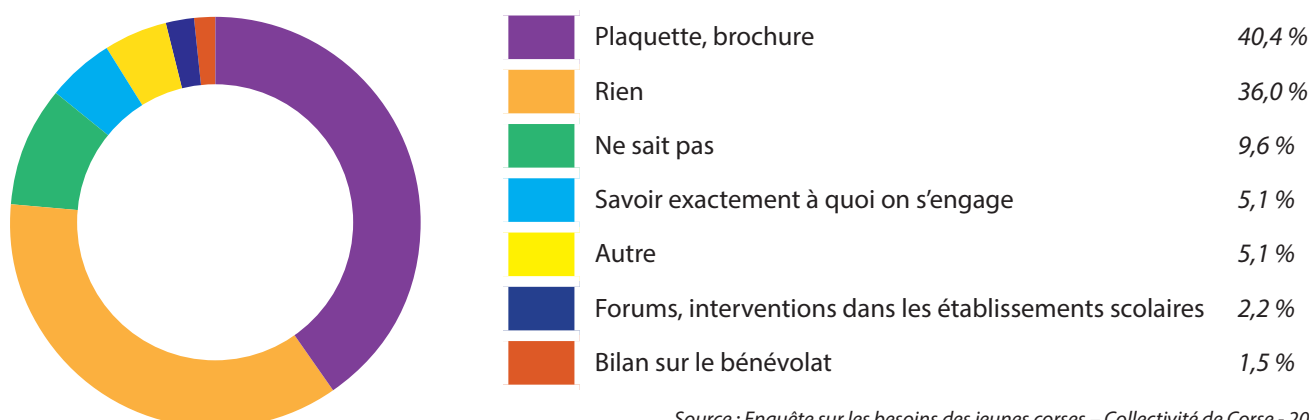
Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

	Effectifs	%
Vous ne pensez pas avoir les qualités requises	35	11,5
Vous auriez besoin d'aide vous-même	32	10,5
Ça ne sert à rien	26	8,5
Les autres ne vous aident pas non plus	23	7,5
Pour une autre raison	7	2,3

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Les jeunes n'ayant jamais réalisé de mission de bénévolat et ne souhaitant pas s'engager citent comme principale raison le manque de temps (62,0 % des hommes contre 70,3 % des femmes). Les autres raisons citées sont le manque de motivation et surtout la gratuité (« Tout travail mérite salaire »).

Tableau 32 Besoins en information concernant l'engagement, le bénévolat et les initiatives



Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

143 personnes ont répondu à la question sur les besoins en information concernant l'engagement, le bénévolat et les initiatives.

36,0 % des jeunes ayant répondu à la question n'ont pas besoin d'information et 9,6 % ne savent pas répondre à la question. 40,4 % auraient besoin d'une plaquette ou d'un site permettant de connaître les différentes associations et d'avoir plus de visibilité : comment ça se passe, quand, où, où s'inscrire, qui recherche... Les autres informations demandées concernent le profil recherché pour être bénévole et le temps à y consacrer.

4.8 Le volontariat

62,0 % des jeunes interrogés ont déjà entendu parler du Service Civique (50,2 % des 16-17 ans contre 26,6 % des 23-25 ans). Parmi eux, 7,4 % (soit 66 personnes) en ont déjà fait un et 28,8 % connaissent quelqu'un qui en a fait un.

39,2 % des jeunes seraient intéressés par un Service Civique (14,0 % certainement et 25,1 % probablement).

4.9 La pratique de la langue corse

72,8 % des jeunes interrogés ont toujours vécu en Corse (73,8 % des lycéens contre 60,5 % des demandeurs d'emploi). 3,9 % étaient partis et sont revenus et 14,8 % vivent en Corse depuis plus de 5 ans.

28,0 % des jeunes interrogés comprennent très bien le corse (35,1 % des étudiants contre 11,9 % des demandeurs d'emploi) et 31,7 % assez bien (37,6 % des étudiants contre 22,8 % des demandeurs d'emploi). 13,2 % le parlent très bien (9,0 % des jeunes en zone urbaine contre 15,7 % des jeunes en zone rurale, 15,5 % des étudiants contre 3,0 % des demandeurs d'emploi) et 23,9 % assez bien. Il est à noter que 55,9 % des jeunes ne parlant jamais corse déclarent en comprendre quelques mots et 16,3 % le comprennent très bien ou assez bien.

Dans l'enquête menée par le Réseau Information Jeunesse Bretagne, 9,0 % comprennent très bien le breton et 7,0 % le parlent très bien.

69,6 % des jeunes souhaiteraient mieux parler corse soit 639 personnes, 86,6 % des étudiants contre 41,5 % des demandeurs d'emploi, (116 jeunes ne savent pas répondre à la question). Ce taux évolue de manière significative avec le niveau de connaissance de la langue : plus les jeunes parlent corse et plus ils souhaitent se perfectionner. 84,6 % des locuteurs souhaitent mieux parler corse, 71,1 % parlant quelques mots souhaitent approfondir leurs connaissances et enfin 43,1 % des jeunes ne parlant pas du tout le corse envisagent de s'y initier.

En Bretagne, seuls 36,0 % des jeunes interrogés souhaiteraient mieux parler breton ou pour ceux qui ne le connaissent pas apprendre à le parler mais ce taux monte à 84,0 % chez les locuteurs.

Tableau 33 Modes d'apprentissage de la langue Corse

	Effectifs	%
A l'école	548	66,0
Par les parents	398	48,0
Par les grands-parents	396	47,7
A l'université	113	13,6
En autodidacte	109	13,1
Par les frères et sœurs	71	8,6
Autre réponse	44	5,3
Par des cours du soir	17	2,0

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Les autres réponses citées sont principalement les amis, le village, l'entourage et le travail.

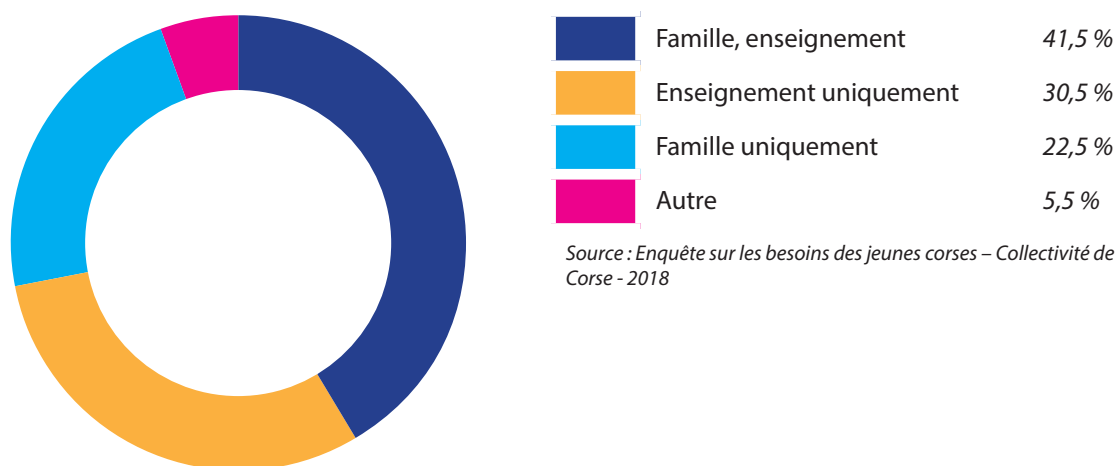
Le premier lieu cité d'apprentissage de la langue corse est l'école. Ce sont ensuite par les parents et grands-parents que les jeunes interrogés ont appris la langue. 38,4 % des jeunes ont cité une seule source d'apprentissage. Parmi eux, 60,8 % déclarent avoir appris le corse par l'enseignement uniquement (école, université).

69,9 % des jeunes de 16-17 ans ont appris le corse à l'école contre 58,0 % des 23-25 ans, 53,5 % des jeunes de 16-17 ans ont appris le corse grâce à leurs parents contre 40,6 % des 23-25 ans, 53,9 % des 16-17 ans grâce à leurs grands-parents contre 44,2 % des 23-25 ans.

Quand on s'intéresse uniquement aux jeunes parlant très bien ou assez bien corse, on réalise que les modes d'apprentissage de la langue sont différents : 68,9 % des jeunes ont appris le corse avec leurs parents, 68,0 % par leurs grands-parents et 63,7 % par l'école. **Il y a donc une prédominance de la transmission familiale pour les jeunes parlant très bien ou assez bien le corse.**

Les modes d'apprentissage du breton sont très différents : 64,0 % des jeunes bretons parlant très bien ou bien le breton l'ont appris à l'école, 29,0 % par les parents, 22,0 % grâce à des cours du soir ou des stages et 17,0 % par les grands-parents.

Tableau 34 Modes d'apprentissage de la langue corse en trois groupes

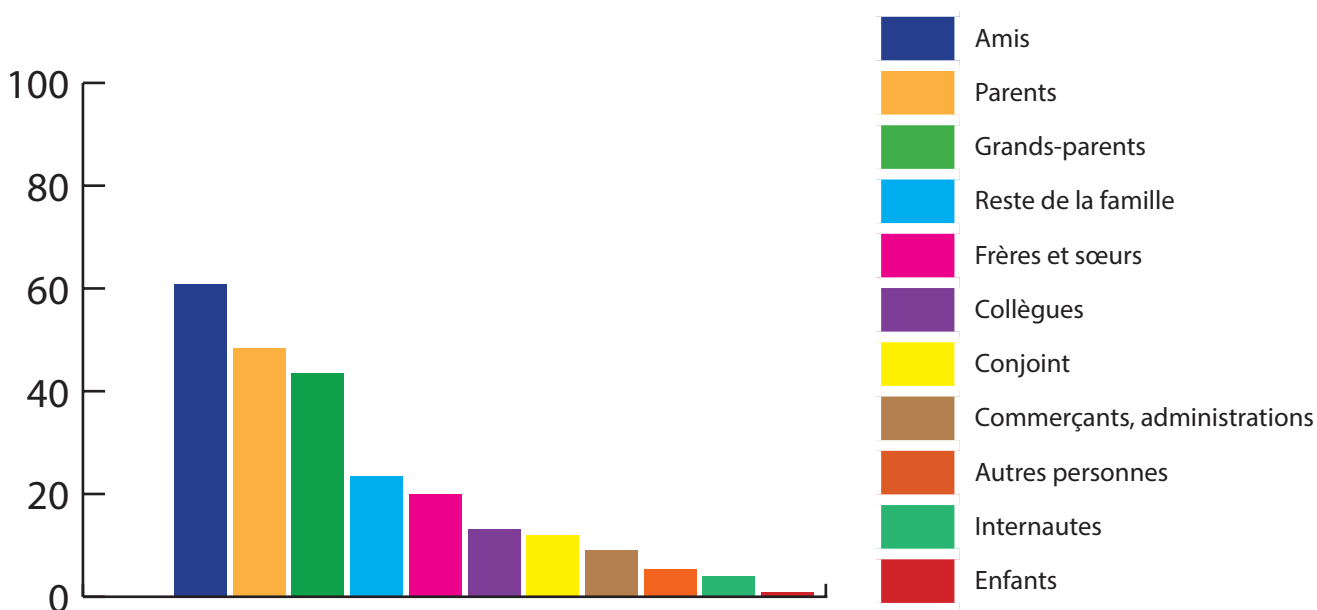


Près d'un jeune sur trois n'a cité que l'enseignement comme mode d'apprentissage de la langue corse. 42,0 % ont appris le corse grâce à une combinaison de la transmission familiale et de l'enseignement.

13,5 % des jeunes interrogés parlent corse tous les jours (16,2 % des hommes contre 11,0 % des femmes, 13,6 % des lycéens contre 5,6 % des demandeurs d'emploi), 17,0 % plusieurs fois par semaine, 9,0 % plusieurs fois par mois. 31,9 % le parlent rarement et 28,5 % jamais. Ce taux monte à 32,1 % quand on s'intéresse uniquement aux jeunes parlant très bien ou assez bien le corse. En Bretagne ce taux s'élève à 36,0 %.

91,1 % des jeunes connaissent quelqu'un de leur entourage qui parle corse (93,8 % des lycéens contre 81,7 % des demandeurs d'emploi, 95,1 % des jeunes habitant en Corse depuis toujours contre 58,8 % des jeunes habitant en Corse depuis moins de deux ans). Ce chiffre est nettement moins élevé en Bretagne où seuls 56,0 % des jeunes interrogés connaissent quelqu'un de leur entourage qui parle breton (mais ce taux remonte à 73,0 % quand on regarde uniquement les jeunes finistériens).

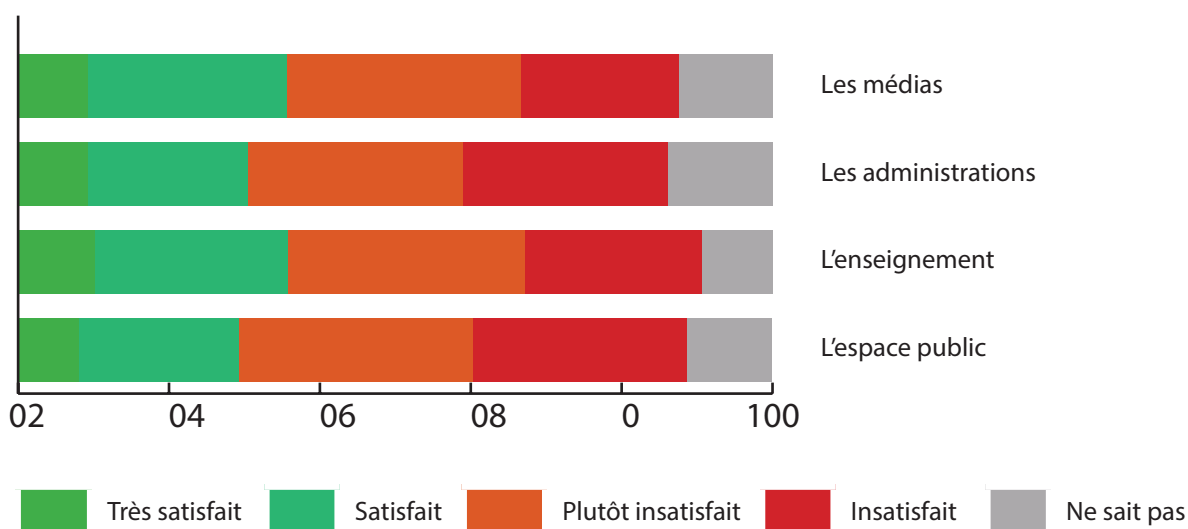
Tableau 35 Interlocuteurs des jeunes en langue corse



Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Les jeunes interrogés parlent corse principalement avec leurs amis et la famille. Les autres personnes citées sont le professeur de corse et les autres personnes participant aux cours, les habitants du village, les patients, les clients...

Tableau 36 Sentiment des jeunes sur la place du corse dans la société (%)



Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Plus de la moitié des jeunes interrogés pense que la place du corse est insuffisante ou très insuffisante que ce soit dans les médias (52,2 % des lycéens contre 43,7 % des demandeurs d'emploi), les administrations (55,2 % des lycéens contre 44,5 % des demandeurs d'emploi), l'enseignement (53,3 % des lycéens contre 42,3 % des demandeurs d'emploi) et l'espace public (58,0 % des lycéens contre 43,4 % des demandeurs d'emploi).

Ces pourcentages sont nettement plus élevés quand on regarde uniquement les jeunes parlant très bien ou assez bien le corse. De très nombreux jeunes parlant corse pensent que la place du corse est plutôt insuffisante ou très insuffisante dans les médias (65,7 %), dans les administrations (68,3 %), dans l'enseignement (68,9 %) et dans l'espace public (74,0 %).

41,5 % pensent que la langue corse sera de moins en moins parlée au cours des prochaines années (43,5 % des lycéens contre 34,2 % des étudiants). 24,3 % pensent qu'elle sera de plus en plus parlée et 19,4 % autant parlée qu'aujourd'hui. 43,7 % des jeunes interrogés sont donc plutôt confiants concernant l'avenir de la langue.

Tableau 37 Besoins pour améliorer leur pratique de la langue corse

	Effectifs	%
Des cours	126	34,5
Plus de pratique	85	23,3
Autre besoin	23	6,3
Des cours obligatoires	20	5,5
Rien	20	5,5
La coofficialité	14	3,8
Du temps	14	3,8
Des professeurs compétents	12	3,3
L'envie	11	3,0
Ne sait pas	11	3,0
L'apprendre	10	2,7
Des classes bilingues dans tous les établissements	10	2,7
Se sentir moins jugé	9	2,5

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Le premier besoin exprimé est la nécessité d'avoir plus de cours : dans toutes les communes du rural et pas seulement à Bastia et Ajaccio, des cours du soir, des cours en immersion, des cours particuliers, des cours gratuits, des cours en ligne, des applications... mais aussi des cours axés sur la langue et sur l'histoire de la Corse. Pour de nombreux jeunes il est également nécessaire de plus pratiquer la langue corse et ce dès la naissance en la lisant et l'entendant plus souvent dans la vie de tous les jours. « On aurait besoin que les gens s'intéressent beaucoup plus à leur culture et à la pratique de la langue qui reste très importante pour qu'elle ne se perde pas », « Qu'on soit amené à tous le parler, tous les jours ».

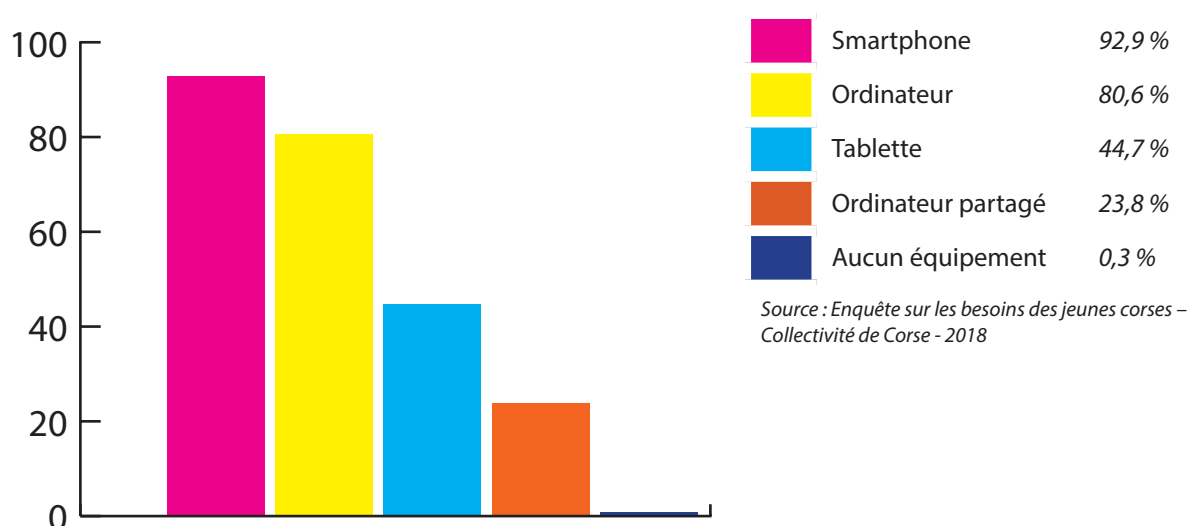
Les autres besoins et idées exprimés sont variés :

Des propositions : « Changement global et général de la vision de la langue corse (trop sanctuarisée par les locuteurs qui sont souvent eux même un frein des néo-locuteurs) », « D'espace monolingue, où il est facile de se rendre et de s'épanouir, en adéquation avec notre époque, sans tomber dans ses travers, le numérique pour ses points positifs mais le conseil humain avant tout », « D'un accès quotidien, gratuit et en quantité supérieure (à celle utilisée aujourd'hui), de sources (médias, chants, informations quelconques ...quasi omniprésence en somme de la langue) », « Du développement de la langue corse sur les réseaux sociaux ce qui permettrait de toucher une plus large population de jeunes », « Séries/Films en corse. Que parler devienne une nécessité pour faire plus d'efforts », « Que la langue corse soit autant présente dans le quotidien que le français. Par exemple à la boulangerie : voir pain au chocolat écrit en corse. Rendre la langue accessible par des gestes du quotidien. Valoriser le corse par des gestes simples ».

Un constat : « Le problème de notre langue est qu'il n'y a plus d'utilité réelle à la parler, dans le sens où l'on peut faire sa vie en Corse sans problème, sans jamais parler un mot de corse de nos jours ».

4.10 La recherche d'information sur internet

Tableau 38 Matériel informatique dont les jeunes disposent



3 jeunes (2 demandeurs d'emploi et 1 actif) ne disposent d'aucun équipement (ni ordinateur, ni tablette, ni smartphone). 109 jeunes ont un seul équipement, le smartphone principalement. 88,0 % des jeunes se connectent à internet à l'aide de plusieurs moyens d'accès.

Tableau 39 Connaissances des jeunes sur internet

	Effectifs	%
Sait naviguer dans les pages d'un site	914	98,2
Sait envoyer et réceptionner un message avec pièce jointe et l'enregistrer	868	94,1
Sait utiliser un réseau social et le gérer	859	93,4
Connaît et utilise les différents moyens de stockage externe	847	92,5
Sait vérifier si une information trouvée sur internet est fiable	769	84,0
Sait créer un profil sur Pôle Emploi et mettre son CV en ligne	528	57,6
Sait faire une recherche avancée d'offres d'emploi sur le site de Pôle Emploi	488	53,9

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

La quasi-totalité des jeunes déclare savoir naviguer sur Internet (98,2 %, 96,9 % des hommes contre 99,4% des femmes) et envoyer et réceptionner un message avec pièce jointe (94,1 %, 92,0% des hommes contre 96,2 % des femmes, 92,5 % des 16-17 ans contre 99,3 % des 23-25 ans). Le pourcentage diminue quand il s'agit de créer un profil sur un site spécialisé (57,6 %) ou faire une recherche avancée (53,9 %) mais quand on croise ces données avec la situation des jeunes on voit que 85,5 % des demandeurs d'emploi savent créer un profil sur Pôle Emploi et 81,7 % savent faire une recherche avancée d'offres d'emploi.

97,2 % des personnes disposent d'une adresse mail, 95,6 % des hommes contre 98,7 % des femmes. 86,9 % la consultent au moins une fois par semaine (dont 54,3 % tous les jours, 45,9 % des hommes contre 62,2 % des femmes).

49,4 % des jeunes utilisent internet plus de 3 heures par jour (43,0 % des hommes contre 55,5 % des femmes), 42,1 % entre 1 et 3 heures par jour et 7,5 % moins d'1 heure par jour. Seules 9 personnes ne se connectent pas quotidiennement. Dans l'enquête « Les jeunes bretons et leurs stratégies d'information » menée en 2013 par le Réseau Information Jeunesse Bretagne, seuls 12,0 % des jeunes interrogés se connectent plus de 3 heures par jour et 78,0 % se connectent au minimum 1 heure par jour contre 91,5 % des jeunes que nous avons interrogés.

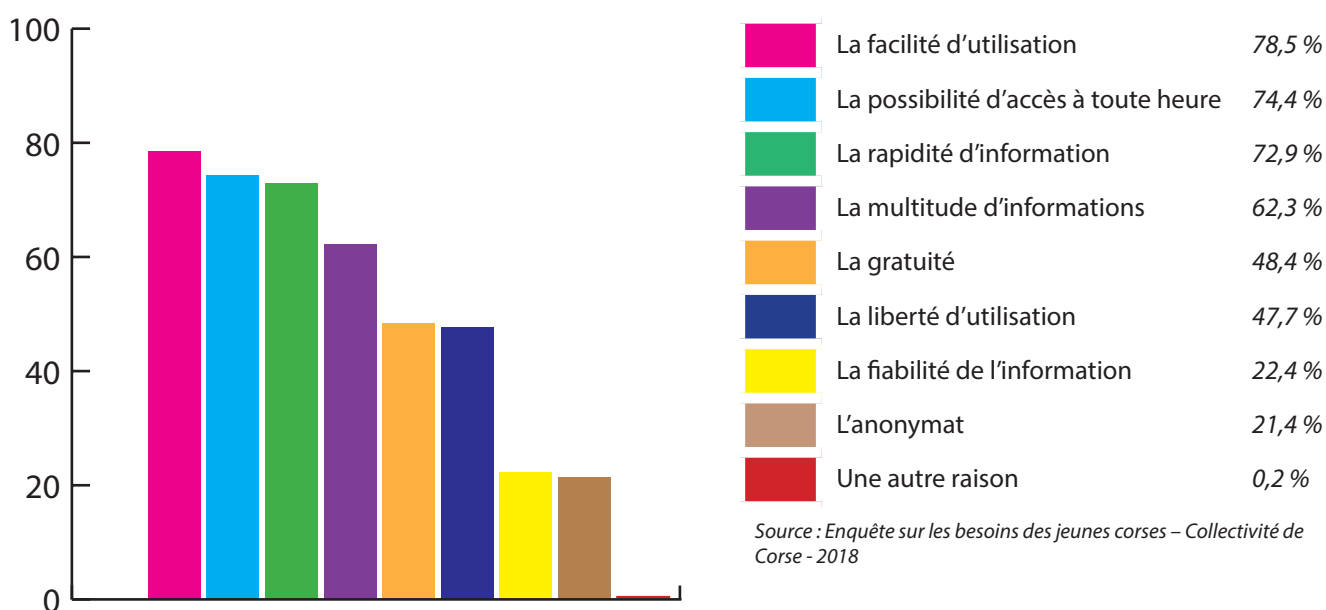
Tableau 40 Sources d'informations sur Internet

	Effectifs	%
Par des moteurs de recherche	767	83,6
Par les réseaux sociaux	650	70,8
En surfant de site en site	419	45,6
En accédant aux sites	402	43,8
Par des notifications	294	32,0
Par des newsletters	89	9,7
Par un autre moyen	11	1,2

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Le premier outil utilisé par les jeunes pour rechercher une information est le moteur de recherche (83,6 %, 83,0 % des 16-17 ans contre 88,4 % des 23-25 ans). 67,8 % des jeunes citent plus de deux modes de navigation. Dans l'enquête menée par le Réseau Information Jeunesse Bretagne, les modes de navigation privilégiés par les jeunes bretons sont les moteurs de recherche (72,0 %) et le surf de site en site (63,0 %).

Tableau 41 Raisons de l'utilisation d'Internet par les jeunes



Les premières raisons évoquées pour utiliser internet dans la recherche d'information sont la facilité d'utilisation, la possibilité d'accès à toute heure et la rapidité d'information. Ces deux dernières modalités ont trait à l'immédiateté proposée par internet dans le cadre d'une recherche d'information. La fiabilité de l'information n'est citée que par 22,4 % des jeunes.

Dans l'enquête menée par le Réseau Information Jeunesse Bretagne, ce sont les mêmes raisons d'utilisation qui sont citées en premier : la facilité d'utilisation et l'immédiateté.

Tableau 42 Critères des jeunes pour juger de la fiabilité de l'information sur Internet

	Effectifs	%
La source	687	77,6
Le contenu	545	61,6
La date de mise à jour	367	41,5
En croisant l'information	323	36,5
Le design	130	14,7
Selon l'ordre d'apparition	96	10,8
Pas de critère	59	6,7

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Les jeunes interrogés disent savoir vérifier si une information est fiable en se référant à sa source (77,6 %, 79,0 % des lycéens contre 69,1 % des demandeurs d'emploi) et au contenu du site (61,6 %, 69,3 % des lycéens contre 55,2 % des demandeurs d'emploi). **Seulement 41,5 % des jeunes vérifient les dates de mise à jour et 36,5 % croisent les informations.** Dans l'enquête menée par le Réseau Information Jeunesse Bretagne, 51,0 % des jeunes croisent l'information pour juger de la fiabilité d'un site.

Le premier besoin recensé pour améliorer la recherche d'information sur internet est de bénéficier d'une meilleure connexion et notamment d'avoir la Fibre. Le deuxième besoin recensé est de savoir vérifier la fiabilité des informations.

4.11 Les priorités des jeunes corses

Tableau 43 Les priorités des jeunes corses

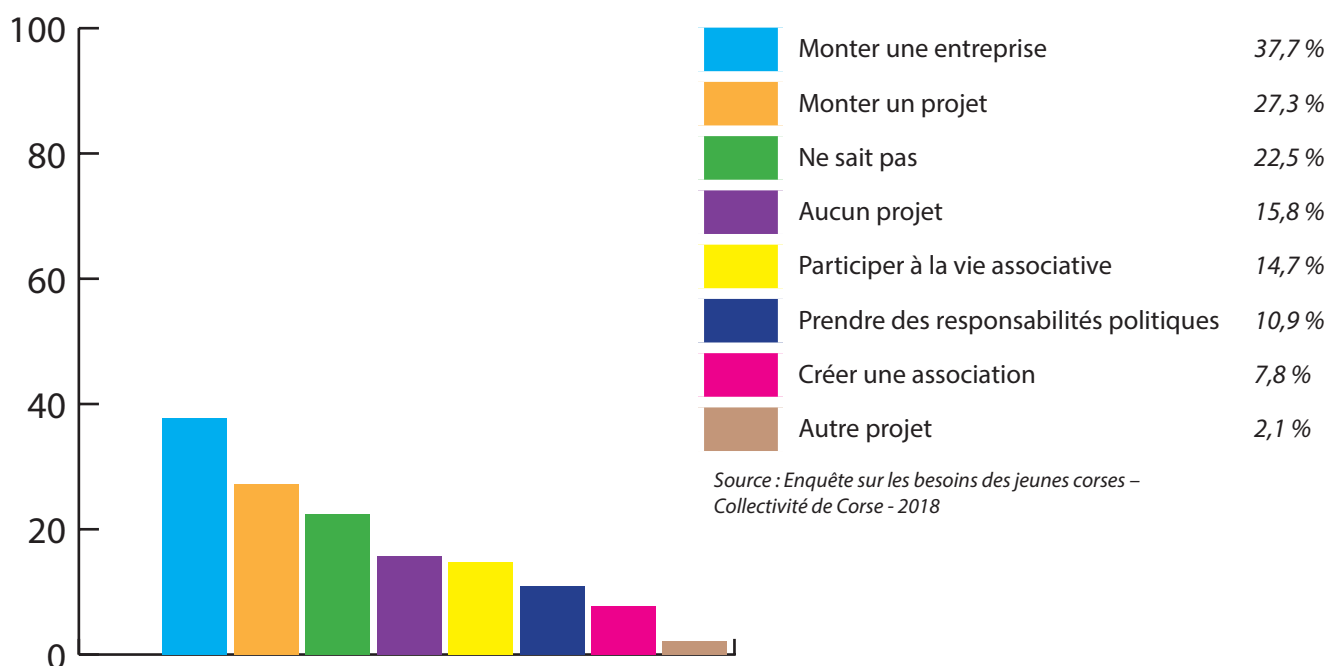
	Effectifs	%
La famille	851	91,6
Les amis	696	74,9
La santé	617	66,4
Le travail	475	51,1
Les études	454	48,9
Les loisirs	355	38,2
La culture	310	33,4
L'environnement	294	31,6
Les voyages	276	29,7
La solidarité	261	28,1
La fête	253	27,2
L'humanitaire	162	17,4
La religion	138	14,9
Autre priorité	10	1,1
Aucune priorité	2	0,2

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Quand on demande aux jeunes quelles sont leurs priorités, ils citent dans l'ordre la famille (93,7 % des 18-19 ans contre 87,9 % des 23-25 ans), les amis (78,1 % des 18-19 ans contre 69,8 % des 23-25 ans) et la santé (68,1 % des 18-19 ans contre 65,8 % des 23-25 ans).

En regroupant les modalités famille et/ou amis, on s'aperçoit que l'entourage est une priorité pour 94,8 % des jeunes interrogés (pour 90,0 % des jeunes bretons). En regroupant les modalités travail et/ou études, cette thématique est citée par 75,8 % des jeunes (par 75,0 % des jeunes bretons). Enfin en regroupant les thématiques loisirs et fête, cette thématique est citée par 49,6 % (par 68,0 % des jeunes bretons).

Tableau 44 Qu'est-ce que les jeunes ont envie de faire en Corse



74,1 % des jeunes souhaitent rester en Corse pour monter une entreprise (37,7 %, 43,4 % des jeunes hommes contre 32,2 % des jeunes femmes) ou un projet (27,3 %, 30,0 % des jeunes hommes contre 24,8 % des jeunes femmes). 195 jeunes ne savent pas ce qu'ils souhaitent faire et 137 n'ont aucun projet.

Les autres projets cités sont de trouver un travail, créer un groupe de chant, donner des cours...

Tableau 45 Éléments déterminants pour se projeter en Corse

	Effectifs	%
Rester aux côtés de la famille	630	70,5
La qualité de vie	593	66,4
La qualité environnementale de la Corse	485	54,3
Rester aux côtés des amis	476	53,3
La richesse culturelle de la Corse	471	52,7
L'intérêt pour la langue corse	311	34,8
Un logement accessible	248	27,8
Vous ne vous projetez qu'en Corse	207	23,2
L'assurance de l'emploi	186	20,8
Ne sait pas	42	4,7
Rien car vous vivrez ailleurs	40	4,5
Vous n'êtes que de passage en Corse	15	1,7

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

Les éléments déterminants pour se projeter en Corse sont la proximité avec la famille et les amis, la qualité de vie, la qualité environnementale et la richesse culturelle de la Corse.

On note quelques différences en fonction du statut du jeune : 74,5 % des étudiants contre 61,4 % des demandeurs d'emploi pensent que rester aux côtés de sa famille est un élément déterminant pour se projeter en Corse, 73,4 % des étudiants contre 57,1 % des demandeurs d'emploi pensent que la qualité de vie est un élément déterminant pour se projeter en Corse, 63,8 % des étudiants contre 41,8 % des demandeurs d'emploi pensent que la qualité environnementale est un élément déterminant pour se projeter.

Les éléments déterminants pour les jeunes bretons pour se projeter sont différents : 48,0 % citent la qualité de vie, 40,0 % citent la perspective de rester aux côtés de la famille et 39,0 % la qualité environnementale de la Bretagne.

Tableau 46 Besoins des jeunes pour s'épanouir personnellement et professionnellement (et dont il n'a pas encore été question dans le questionnaire)

	Effectifs	%
Rien	35	14,3
Trouver un travail en accord avec les études réalisées	32	13,1
De l'argent	25	10,2
Ne sait pas	19	7,8
Autre besoin	16	6,5
Plus de loisirs	12	4,9
Une bonne qualité de vie	12	4,9
L'autonomie, l'indépendance de la Corse, le statut de résident	11	4,5
Plus de possibilités d'études en Corse	11	4,5
Plus de transports	10	4,1
Avoir un bon métier	8	3,3
Parler plus le corse	7	2,9
La sûreté des emplois, le développement économique	7	2,9
Réussir les études	6	2,4
Trouver sa voie	6	2,4
Voir la famille, les amis	5	2,0
Des aides à la création d'entreprise	5	2,0
Un logement accessible	4	1,6
Plus d'informations	4	1,6
Etre heureux	4	1,6
La protection de l'environnement	4	1,6
Des structures d'accompagnement des jeunes	2	0,8

Source : Enquête sur les besoins des jeunes corses – Collectivité de Corse - 2018

La majorité des jeunes ayant répondu à cette question répond n'avoir besoin de rien. 19 jeunes ne savent pas de quoi ils auraient besoin. Après cela, 32 jeunes souhaiteraient trouver un travail en accord avec leurs études et 25 jeunes auraient besoin d'argent.

D'autres besoins sont également recensés : « Je pense qu'entre 16 et 26 ans il faut donner aux jeunes le droit à l'erreur. Le droit de se tromper, de recommencer, de changer de voie, de formation, etc... », « La liste serait beaucoup trop longue », « Moins de délinquance au niveau des stupéfiants qui se fait de plus en plus fréquente et qui nuit à la jeunesse et à la population corse », « Que les professionnels et les institutions accordent leur confiance aux jeunes corses diplômés afin d'éviter un exode de ces derniers sur le continent ou à l'étranger », « Sentir que la cause corse n'est pas que politique mais aussi populaire, par le fond plus que par la forme. Par l'implication des gens au quotidien, par leur recherche d'excellence ; car c'est la seule solution pour moi d'exister dans le monde actuel ».

On note d'autres commentaires :

« Avoir la garantie de l'épanouissement du peuple corse à travers sa reconnaissance juridique, son émancipation », « L'évolution de la situation politique de la Corse : développement de la langue, approfondissement de l'histoire culturelle de l'île, évolution de l'agriculture, solution sur les déchets, régulation du tourisme, lutte pour la préservation de l'environnement », « Des projets forts, des prises de décisions radicales pour le bien commun. Un développement général en conservant nos spécificités », « La reconnaissance de notre peuple et de notre langue, une politique mieux menée pour lutter contre la précarité de notre population, et surtout une justesse dans son application qui est pour le moment loin d'être une réalité... ».

Des transports : « Des transports, le fait parfois de ne pas pouvoir se déplacer sans permis de conduire peut être un handicap à l'emploi », « Pour ma part, je pense que la Corse est vide. Les moyens de transports en Corse-du-Sud sont minimes et il n'y a aucun moyen de savoir quels loisirs se trouvent à 30 km à la ronde mis à part par le bouche à oreille. La Corse vit en été et meurt en hiver », « Que la population ne rejette pas les personnes différentes, qu'une personne ne dévalorise pas une autre car elle n'a pas de nom corse ou qu'elle ne sache pas bien parler la langue. Améliorer le transport ferroviaire en Corse-du-Sud ».

Plus de possibilités d'études, des emplois : « Accès à un emploi stable, gratifiant et rémunérateur. Le fait de garder des emplois à compétences égales est obligatoire pour moi », « Un emploi adapté à ma situation de handicap, des aides financières relatives à ce handicap, une facilité à trouver un logement adapté à ma situation », « Davantage de possibilités d'études en corse (prépas...), de nouvelles mesures en matière de communication, d'aides, afin d'attirer des «start up» nustrale et de permettre à des métiers de demain de ne pas être obsolètes en Corse », « Il faudrait que la Corse soit attractive et créer un pôle d'éducation supérieure à proximité d'un grand port/aéroport. »

Tout a été dit : « Rien de particulier, merci d'avoir pensé à la jeunesse », « Simu in paradisu », « Tout a été abordé dans le questionnaire. Au passage, super questionnaire, merci. (Même si personnellement, je compte encore repartir sur le continent pour les études) ».

4.12 Le cumul de situations difficiles

En plus d'étudier les différentes réponses au questionnaire une à une et en les croisant deux à deux, il nous a semblé intéressant de regarder plus particulièrement les jeunes qui cumulent les situations de vie difficiles.

Ainsi 60 variables ont été sélectionnées pour étudier le cumul de situations difficiles : le fait d'être en recherche d'emploi, d'avoir de mauvais rapports avec ses parents, d'avoir peu d'amis, de ne pas se sentir soutenu, d'avoir rencontré des difficultés, d'avoir peu de loisirs, de présenter une symptomatologie dépressive, d'être en situation de mal-être psychologique, de ne pas être heureux, d'avoir des idées suicidaires et d'avoir déjà fait une tentative de suicide, de ne pas avoir de couverture sociale...

Des Analyses en Composantes Principales (ACP) nous ont permis de ne retenir que 6 variables les plus pertinentes pour étudier le cumul de situations difficiles :

- Le fait de considérer que ses rapports avec ses parents sont mauvais ou très mauvais
- Le fait d'avoir peu d'amis
- Le fait de ne pas se sentir valorisé, soutenu ou encouragé par ses proches
- Le fait d'avoir rencontré des difficultés familiales

- Le fait d'avoir rencontré des difficultés financières
- Le fait d'être en situation de mal-être psychologique

45,9 % des jeunes interrogés n'ont rencontré aucune de ces situations difficiles. 40,7 % en ont rencontré une ou deux et 10,2 % trois ou quatre. 2,8 % soit 26 personnes ont rencontré 5 de ces difficultés et 4 personnes ont rencontré l'ensemble de ces difficultés.

Si on regarde les jeunes ne cumulant aucune des situations difficiles, on remarque que :

- 53,1 % des jeunes hommes sont dans ce cas contre 39,2 % des jeunes femmes,
- 54,6 % des 16-17 ans sont dans ce cas contre 37,7 % des 20-22 ans
- 53,2 % des lycéens sont dans ce cas contre 29,9 % des jeunes en recherche d'emploi

Si on regarde les jeunes cumulant 5 ou 6 des difficultés :

- 4,8 % des jeunes filles sont dans ce cas contre 1,5 % des garçons (soit 23 filles et 7 garçons)
- 2,3 % des 16-17 ans sont dans ce cas contre 4,3 % des 20-22 ans
- 2,0 % des lycéens sont dans ce cas contre 5,1 % des demandeurs d'emploi

Des régressions logistiques ont permis de déterminer que 3 variables (parmi les 8 mises dans le modèle) sont associées au cumul de difficultés (plus de 3 difficultés rencontrées) :

- Le fait d'avoir eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois ($OR^1=3,7$). Quand le jeune a répondu avoir déjà eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois, il a 3,7 fois plus de risques de cumuler 3 difficultés et plus que quand il n'a pas eu d'idées suicidaires au cours des 12 derniers mois
- Le fait d'être de sexe féminin ($OR=2,8$)
- Le fait de ne pas avoir surmonté les difficultés (difficulté familiale, administrative, financière...) rencontrées ($OR=2,0$)

¹ L'« odds-ratio » (OR) mesure la force du lien entre une variable explicative et une variable à expliquer. Plus l'OR est élevé, plus le lien est important.

5

Chiffres clés

5 Chiffres clés

Parmi les 1 103 jeunes de 16 à 25 ans ayant participé à l'enquête :

- 70,5 % habitent chez leurs parents. 93,8 % considèrent que leurs rapports avec eux sont bons ou très bons. 86,5 % déclarent avoir 3 amis ou plus. 80,9 % ont le sentiment d'être très souvent ou souvent valorisés, soutenus et encouragés par leurs proches.
- Les principales difficultés rencontrées sont des difficultés financières, familiales, administratives et des problèmes de transport. Quand on demande aux jeunes à qui ils ont demandé de l'aide, la famille arrive en premier, puis les amis quelle que soit la difficulté rencontrée.
- Quand on demande aux jeunes ce qui leur a manqué pour surmonter leurs difficultés, le manque d'argent est cité en premier quelle que soit la nature de la difficulté. 41,2 % cumulent des difficultés.
- 73,4 % souhaiteraient pratiquer davantage d'activités artistiques, sportives ou culturelles.
- 72,8 % ont toujours vécu en Corse. 28,0 % comprennent très bien le corse. 13,2 % le parlent très bien. 69,6 % des jeunes souhaiteraient mieux parler corse. Plus les jeunes parlent corse et plus ils souhaitent se perfectionner.
- Le premier lieu cité d'apprentissage de la langue corse est l'école. En revanche, il y a une prédominance de la transmission familiale pour les jeunes parlant très bien ou assez bien le corse.
- Plus de la moitié des jeunes interrogés pense que la place du corse est insuffisante ou très insuffisante que ce soit dans les médias, les administrations, l'enseignement et l'espace public. Ces pourcentages sont nettement plus élevés quand on regarde uniquement les jeunes parlant très bien ou assez bien le corse.

- 74,1 % souhaitent rester en Corse. Les éléments déterminants pour se projeter en Corse sont la proximité avec la famille et les amis, la qualité de vie, la qualité environnementale et la richesse culturelle de la Corse.
- Quand on demande aux jeunes quelles sont leurs priorités, ils citent dans l'ordre la famille, les amis et la santé.
- 75,7 % souhaitent bouger pour leurs études ou leur travail. Les deux premiers besoins cités sont un logement accessible et une aide financière.
- 53,7 % savent qu'il existe des aides pour travailler, étudier ou effectuer des stages en région ou sur le continent et 53,3 % d'entre eux savent où se renseigner sur ces aides. 61,6 % savent qu'il existe des aides pour étudier, travailler ou effectuer des stages à l'étranger mais seuls 46,7 % d'entre eux savent où se renseigner sur ces aides.
- La quasi-totalité déclare savoir naviguer sur Internet et envoyer et réceptionner un message avec pièce jointe. 49,4 % utilisent internet plus de 3 heures par jour.
- Les jeunes interrogés disent savoir vérifier si une information est fiable en se fiant à sa source et au contenu du site. Seulement 41,5 % des jeunes vérifient les dates de mise à jour et 36,5 % croisent les informations.
- Le premier besoin recensé pour améliorer la recherche d'information sur internet est de bénéficier d'une meilleure connexion et notamment d'avoir la Fibre.
- 92,7 % bénéficient d'une couverture sociale et 81,5 % ont une mutuelle.
- 59,5 % des jeunes interrogés se sentent heureux ou très heureux.
- 7,4 % (soit 79 jeunes, 29 hommes et 50 femmes) déclarent avoir eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois. 4,1 % des jeunes déclarent avoir fait une tentative de suicide et 2,2 % plusieurs tentatives soit 66 personnes.

6

Conclusion

Dans cette enquête de nombreuses différences entre les jeunes hommes et les jeunes femmes apparaissent. Ces différences sont pratiquement toujours défavorables aux jeunes filles.

Par exemple :

- 82,9 % des hommes contre 78,9 % des femmes ont le sentiment d'être très souvent ou souvent valorisés, soutenus et encouragés par leurs proches (parents, amis).
- Les jeunes femmes ont plus rencontré de difficultés familiales et financières que les jeunes hommes 35,2 % des jeunes hommes cumulent des difficultés contre 46,9 % des jeunes femmes.
- 67,9 % des hommes contre 51,4 % des femmes se sentent heureux ou très heureux.
- 40,9 % des femmes présentent un risque de symptomatologie dépressive contre 12,6 % des hommes.
- 9,2 % des jeunes femmes ont eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois contre 5,6 % des jeunes hommes.
- Les jeunes femmes sont plus nombreuses que les jeunes hommes à avoir déjà fait une tentative de suicide : 9,0 % contre 3,5 %.
- Le mal-être psychologique est plus élevé chez les jeunes femmes (15,6 %) que chez les jeunes hommes (3,4 %).
- 4,8 % des jeunes filles cumulent 5 ou 6 des difficultés (le fait de considérer que ses rapports avec ses parents sont mauvais ou très mauvais, le fait d'avoir peu d'amis, le fait de ne pas se sentir valorisé, soutenu ou encouragé par ses proches, le fait d'avoir rencontré des difficultés familiales, le fait d'avoir rencontré des difficultés financières, le fait d'être en situation de mal-être psychologique) contre 1,5 % des jeunes hommes.

Ce constat nécessite de prendre davantage en compte les différences hommes/femmes dans les actions menées.

Concernant la recherche d'information, 36,8 % des jeunes ayant besoin d'information sur les études, les métiers, les formations et l'emploi s'adressent à leurs parents, les structures d'information ne sont citées que par 7,1 % des jeunes et les professionnels par 6,2 %. 44,7 % des jeunes s'adressent à leur médecin de famille quand ils ont besoin d'information en matière de santé et 36,5 % à leur famille. De même, 60,5 % des jeunes interrogés se tournent vers leur famille quand ils ont des questions sur la couverture sociale et la mutuelle et 39,2 % des jeunes ayant des difficultés familiales se sont tournés vers leur famille. Une tendance forte se dégage donc, celle de l'importance prise par l'entourage. Ceci démontre les besoins de fiabilité et d'échanges qui sont ceux des jeunes lorsqu'ils s'informent en s'adressant notamment à leurs proches.

Ce constat nécessite de s'adresser également aux parents et aux adultes de manière générale, de réfléchir au moyen d'intégrer davantage les parents dans les politiques dédiées à la jeunesse mais également de mieux faire connaître l'offre de services existante dédiée à la jeunesse.

Enfin, le questionnaire comportait un certain nombre de questions ouvertes qui permettait d'obtenir davantage d'informations sur les besoins des jeunes corses.

Quelques constats émergent des réponses à ces questions :

Les préoccupations financières et en lien avec la mobilité (intra régionale et/ou avec le continent) sont prégnantes quels que soient l'âge et la situation des jeunes. Que ce soit au lycée, dans la vie quotidienne, pour effectuer ses études ou dans le cadre d'une recherche d'emploi, les problèmes d'argent et de transport (non adaptés ou trop chers) sont récurrents.

Les jeunes sollicitent des infrastructures plus modernes et plus adaptées à leurs besoins (offre de loisirs, pistes cyclables...). Beaucoup de jeunes font le constat de choix (études ou emploi) par défaut afin de pouvoir rester en Corse.

Enfin la majorité des jeunes montre un réel souci pour la protection de l'environnement.

